

HISTOIRE

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 11	12 - 24	25 - 35	36 - 47	48 - 58	59 - 68	69 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 11	12 - 24	25 - 34	35 - 46	47 - 59	60 - 70	71 - 100

Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 11	12 - 13	14 - 15	16 - 20

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des établissements qui se sont soumis à la révision de notation lors de cette session ont respecté le format requis pour l'évaluation interne. Il semblerait toutefois que quelques-uns des nouveaux centres ne connaissent pas très bien les exigences relatives à l'évaluation interne. Cette dernière semble généralement bien se passer à la fois pour les enseignants et les élèves. À chaque session, nous remarquons une amélioration des compétences nécessaires à la recherche historique. Presque tous les sujets de recherche choisis étaient appropriés. Ils portaient pour la plupart sur l'histoire du XXe siècle et étaient présentés sous forme de questions. Nous avons constaté qu'un grand nombre d'élèves choisissent des sujets en rapport avec l'épreuve 2. Comme chaque année, quelques-uns des travaux étaient très bons et d'autres médiocres. La majorité des problèmes constatés étaient liés à l'analyse et à l'évaluation des sources, ainsi qu'à un manque d'interaction et de cohérence entre le plan de recherche (A), le résumé des résultats (B) et l'analyse (D). Les notes ont été saisies sans problème. Toutefois, les demandes d'information envoyées par certains chefs d'équipe concernant des assertions faites par quelques-uns de leurs examinateurs étaient très préoccupantes. Par exemple : si les deux sources qui vont être évaluées ne sont pas discutées (mentionnées) dans la section A alors un seul point peut être accordé ; si le candidat utilise uniquement des sources tirées d'Internet alors il ne se verra

attribuer aucun point (0) pour le critère F ; si la bibliographie n'est pas clairement divisée en utilisant une présentation qui sépare les sources tirées d'Internet des sources sous forme de textes alors aucun point (0) ne sera attribué pour le critère F. Les sources de ces assertions erronées sont énigmatiques. Quoi qu'il en soit, les examinateurs et les enseignants doivent se familiariser avec les directives concernant l'évaluation interne afin d'éviter d'être mal renseignés sur la procédure.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A

Un grand nombre de candidats ont obtenu une bonne note pour ce critère. Comme les années précédentes, quelques candidats ont perdu des points parce que la méthodologie ou l'ampleur de la recherche n'était pas clairement expliquée ou développée. Le fait de formuler le sujet de recherche sous la forme d'une question a sans aucun doute permis de mieux cibler la recherche.

Critère B

Dans ce critère, les notes étaient satisfaisantes. Quelques problèmes subsistent, tels que le manque de références. Les candidats continuent à préférer les sources générales telles que Wikipédia. Dans quelques cas, l'information fournie ne semblait pas être complètement liée au sujet de recherche.

Critère C

Dans plusieurs cas, les références à l'origine, à l'objectif, à la valeur et aux limites des sources étaient plutôt limitées. Une amélioration a toutefois été constatée par rapport aux années précédentes.

Critère D

Très peu de candidats ont obtenu le maximum de points pour ce critère. Le principal problème semble être l'incapacité des candidats à faire la différence entre la section B et la section D. Un grand nombre d'entre eux répètent l'information fournie dans la section B sans faire d'analyse. Les références étaient également rares dans la section D. L'analyse est une compétence qui nécessite davantage d'entraînement.

Critère E

Aucun problème important n'a été rencontré ici.

Critère F

Nous avons également constaté une amélioration ici puisque très peu de candidats ont dépassé le nombre limite de mots. Les candidats ont généralement présenté leur bibliographie de manière appropriée.

Recommandations pour la préparation de futurs candidats

- Il serait utile que les enseignants reviennent les directives pour l'évaluation interne et qu'ils aient connaissance du fait que de nouvelles directives sont en place pour l'évaluation interne de la session de mai 2010.
- Les enseignants doivent suggérer à leurs élèves d'utiliser des sources et des compétences appropriées. Ils peuvent, par exemple, suggérer l'utilisation de notes en fin de texte ou de notes en bas de page dans le résumé des résultats, et d'approches analytiques pour la section D.
- Nous encourageons les enseignants à enseigner l'analyse historique et l'évaluation des sources.

Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 15	16 - 18	19 - 25

Remarques générales

Les formulaires G2 envoyés au bureau de l'IB à Cardiff par les établissements indiquaient que l'épreuve 1 de la session de mai 2009 a bien été reçue. En effet, 6 centres l'ont trouvée plus facile que celle de la session de mai 2008, 144 centres ont estimé qu'elle était d'un niveau comparable, 58 centres ont pensé qu'elle était un peu plus difficile et 7 centres l'ont trouvée bien plus difficile. En termes d'adéquation de l'épreuve 1, un établissement l'a trouvée trop facile, 128 établissements ont estimé qu'elle était correcte et 26 centres ont pensé qu'elle était trop difficile. Pour ce qui est de la couverture du programme, 251 établissements ont estimé qu'elle était satisfaisante ou bonne et 14 établissements ont indiqué qu'elle était insatisfaisante. La clarté d'expression a été jugée satisfaisante ou bonne par 254 établissements (11 établissements l'ont trouvée insatisfaisante). Enfin, 264 établissements ont trouvé que la présentation de l'épreuve était satisfaisante ou bonne (un établissement l'a jugée insatisfaisante). D'une façon générale, les commentaires reçus étaient très positifs : « Dans l'ensemble, l'épreuve était bonne » (22) ; « Les questions convenaient aux sujets » (11) ; « Une excellente épreuve pour les candidats » (5) ; « L'épreuve reflétait bien les sujets présentés dans le programme d'études » (12), etc. Il y a eu quelques commentaires critiques : « Les candidats ont trouvé les sources fournies pour cette épreuve bien plus difficiles » (11) ; « Les sujets obligatoires étaient plus difficiles que ceux des années précédentes » (3) ; « Les sources étaient trop longues » (2). De toute évidence, la grande majorité des centres a trouvé cette épreuve juste et appropriée. Quelques centres ont indiqué qu'une question sur la politique étrangère de Staline était injuste. Ces commentaires n'ont pas vraiment de sens car il s'agissait du dernier point puce sous le sujet obligatoire 1 (p. 9) dans le guide d'histoire qui était en vigueur au moment de l'épreuve ! Comme à l'accoutumée, les candidats ont choisi le plus souvent Staline, puis la guerre froide et, enfin, Mao. Nous attirons votre attention sur le fait que les sujets obligatoires

ont changé pour la session de mai 2010. Ces nouveaux sujets sont présentés dans le nouveau guide d'histoire.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les examinateurs ont indiqué que l'épreuve 1 n'a pas posé de problème majeur dans son ensemble. Les problèmes rencontrés par les candidats dans les questions de l'épreuve sont abordés ci-après. Trois principaux sujets de préoccupation ont été notés. Premièrement, un grand nombre de candidats ne semblaient pas conscients du fait qu'ils devaient se concentrer sur les sources primaires dans les questions 3, 7 et 11 plutôt que sur les sources secondaires ou sites Web dont elles étaient tirées. Deuxièmement, un grand nombre de candidats se sont concentrés sur les origines et les limites des sources et n'ont pas reconnu leur objectif. Il s'agit pourtant d'un élément essentiel si l'on veut évaluer la valeur et les limites d'une source. Enfin, quelques candidats ont rédigé de très longues réponses aux questions 1, 5 et 9, qui incluaient souvent de grandes quantités de connaissances personnelles sans rapport avec la question traitée.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

En général, les candidats avaient une connaissance détaillée du sujet choisi et ils ont pu replacer les sources dans leur contexte historique. Les meilleurs candidats ont saisi le sens et la signification des détails fournis dans les sources et ont donc été en mesure de bien les utiliser. Les candidats ont bien su explorer le message et le sens des sources, notamment dans les questions faisant intervenir des sources écrites. Les candidats étaient particulièrement bons dans les questions où il fallait comparer et mettre en contraste. La plupart des candidats ayant répondu à ce type de question étaient capables de comparer et de mettre en contraste de manière claire et explicite, et quelques-uns ont fait preuve d'une vaste connaissance et d'une compréhension approfondie. La gestion du temps n'a pas autant posé problème cette année puisque moins d'examineurs ont indiqué que les candidats n'ont pas réussi à atteindre la quatrième question.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Questions 1, 5 et 9

Question 1

- a) La plupart des candidats ont été capables d'identifier deux des raisons avancées par « certains politiciens » mais ces opinions ont souvent été attribuées à tort à Staline.
- b) Question bien traitée. Un grand nombre de candidats ont obtenu le nombre maximum de points.

Question 5

- a) La plupart des candidats ont bien répondu à cette question.

- b) Un grand nombre d'entre eux n'ont pu fournir qu'un seul commentaire sur les conditions météorologiques.

Question 9

- a) La plupart des candidats ont bien répondu à cette question. Un grand nombre d'entre eux ont obtenu le nombre maximum de points.
- b) Les réponses étaient généralement bonnes bien que certains candidats n'aient pas compris le dessin humoristique dans la question 9(b).

Questions 2, 6 et 10

Question 2

Dans l'ensemble, cette question a bien été traitée. En termes de comparaisons, un grand nombre de candidats ont tout de suite identifié la méfiance de Staline envers l'Occident. Les candidats plus faibles n'ont pas réussi à identifier Staline comme étant l'un des dictateurs mentionnés dans la source C et n'ont pas semblé comprendre les points de vue opposés sur la diplomatie présentés dans les deux paragraphes de la source B. Les réponses indiquant que la source B traitait de la position soviétique jusqu'à l'hiver 1938-1939 tandis que la source C se concentrait principalement sur l'année 1939 étaient bien mieux réussies.

Question 6

Un grand nombre de candidats ont pu comparer et mettre en contraste les sources D et E de manière satisfaisante, mais quelques candidats ont juste décrit le contenu de chaque source. Ils étaient généralement meilleurs dans les comparaisons des deux sources que dans leurs mises en contraste et ils se sont essentiellement concentrés sur les échecs du Grand Bond.

Question 10

Comparez et mettez en contraste les opinions exprimées dans les sources B et E sur les tensions entre les superpuissances dans les années 1970. [6 points]

Bon nombre de candidats ont pu comparer et mettre en contraste les sources B et E de manière satisfaisante, mais quelques candidats ont juste décrit le contenu de chaque source. Ils semblaient préférer comparer les deux sources, surtout dans le domaine général de la détérioration des relations américano-soviétiques. Les réponses dans lesquelles la première source est examinée puis la deuxième source est traitée séparément n'ont pas obtenu de notes élevées. Nombre de rapports pédagogiques indiquent qu'il s'agit d'un point qu'il est nécessaire d'améliorer.

Questions 3, 7 et 11

Question 3

En général, la source E a moins posé problème que la source D. Pour cette dernière, un trop grand nombre de candidats ont choisi de se concentrer sur le livre de Lynch plutôt que sur le pacte lui-même et n'ont donc pas fourni de commentaires pertinents en réponse à cette question centrée sur les relations entre l'URSS et l'Allemagne nazie. Chose assez curieuse,

bon nombre de ces candidats n'ont pas fait la même erreur lorsqu'ils ont analysé l'origine du dessin humoristique.

Question 7

Les candidats ont été capables d'identifier l'objectif du discours prononcé devant la jeunesse communiste par Deng Xiaoping (source A) ainsi que les valeurs et les limites de ce discours. Quelques commentaires ont été faits sur le site Web sur lequel ces remarques apparaissaient mais ces commentaires ne faisaient aucunement avancer la discussion. Les candidats ont moins bien traité la source B et un trop grand nombre d'entre eux ont choisi de commenter son contenu plutôt que d'analyser le livre dont le texte était tiré.

Question 11

Pour la plupart des candidats, aucune des deux sources n'a posé de grandes difficultés mais certains candidats ont choisi de se concentrer sur le site Web dont sont issues les opinions de Carter plutôt que sur Carter lui-même. La valeur et les limites des opinions des parties concernées au moment des faits ont généralement bien été comprises mais seuls les meilleurs candidats ont remarqué que les opinions de Carter n'ont été révélées qu'en 1997 et qu'à cette époque il pouvait encore avoir des raisons de dissimuler des informations ou d'induire en erreur. Les candidats plus faibles ont confondu le Politburo et le peuple soviétique dans la source C.

Questions 4, 8 et 12

Question 4

La plupart des candidats ont compris cette question et ont bien utilisé les références tirées de la source. Certains candidats ont démontré des connaissances personnelles assez étendues et une bonne compréhension de l'histoire des relations germano-soviétiques depuis le début des années 1920, bien que sa pertinence par rapport à la politique étrangère de Staline n'était pas toujours expliquée.

Question 8

La plupart des candidats ont plutôt bien répondu à cette question en utilisant les documents et leurs propres connaissances. Les meilleurs candidats se sont particulièrement concentrés sur l'évaluation des résultats du Grand Bond. Certains candidats ont eu des difficultés à traiter le mot « total ». Les informations contenues dans les sources ont pour la plupart été utilisées efficacement et quelques candidats ont utilisé la source B pour étayer un contre-argument à la question car elle ne niait pas vraiment que le Grand Bond avait été un désastre.

Question 12

Les meilleurs candidats ont noté l'utilisation de l'expression clé « hors d'Europe » dans la question et ils ont été capables d'analyser l'incidence mondiale des événements sur la détente. Les candidats plus faibles ont fourni un nombre considérable de renseignements sur la crise de Cuba qui n'étaient pas en rapport avec la période de la détente puisqu'on la situe généralement au début des années 1970. Les examinateurs ont également trouvé d'étranges

assertions géographiques comme, par exemple, l'Allemagne de l'Est et Berlin Est situées « hors d'Europe ».

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Cette section est structurée en fonction des types de questions généralement posées sur les sujets obligatoires. Une remarque générale pour commencer : un grand nombre de candidats ont choisi de répondre aux questions dans un ordre inversé cette année sans doute parce qu'ils pensaient avoir ainsi suffisamment de temps pour la question à réponse élaborée qui est généralement traitée en dernier. Cette approche n'est en rien plus utile puisqu'en suivant l'ordre habituel le candidat peut se familiariser avec les informations contenues dans la plupart ou la totalité des sources puis les utiliser pour traiter la question à réponse élaborée.

Questions 1, 5 et 9

Il doit être conseillé aux candidats d'identifier 3 points distincts pour la première partie de la question. Lorsqu'ils ne peuvent le faire, ils doivent essayer de développer 2 points qui sont peut-être plus évidents. Les candidats doivent être guidés par le fait que la partie a) ou b) de la question vaut 2 points et essayer de développer clairement 2 points sur le message transmis ou les questions soulevées.

Questions 2, 6 et 10

Un nombre important de candidats ne semblait pas comprendre les différentes exigences des questions 2, 6 et 10 (qui se concentrent sur le contenu des extraits), et des questions 3, 7 et 11 (qui se concentrent sur la provenance des ouvrages dont ils sont tirés). Il est essentiel d'enseigner aux candidats comment structurer une réponse comparative. Il est également important qu'ils s'entraînent à identifier les thèmes communs aux sources. Il faut apprendre aux candidats à considérer à la fois les similarités et les différences lorsqu'ils comparent et mettent en contraste les sources.

Questions 3, 7 et 11

Les enseignants doivent dissuader leurs élèves de présenter leurs réponses sous forme de points pucés, de grilles ou de notes. Il est peu probable que les élèves atteignent les plus hauts niveaux s'ils présentent ainsi leurs réponses à ces questions. Un traitement commun des sources ne présente aucun avantage, surtout si cela n'aboutit à aucune évaluation comparative de leur fiabilité. En outre, les candidats doivent se concentrer sur les *auteurs* du matériel lorsqu'ils analysent les sources primaires et non sur les sources secondaires dans lesquelles il apparaît. Les candidats qui font remarquer que la source est un extrait ou qu'elle a été traduite ne se verront pas attribuer de points pour ces commentaires car ils les distraient de la tâche bien plus importante qui consiste à discuter de son origine et de son objectif.

Questions 4, 8 et 12

Le problème principal avec les questions requérant la rédaction d'une mini-dissertation est qu'elles requièrent du candidat qu'il fasse la synthèse des sources à l'aide de ses propres connaissances. Il est donc essentiel que les candidats s'exercent à utiliser ces compétences.

Il serait également utile qu'ils préparent un plan condensé de leur dissertation, dans lequel ils notent les sources à utiliser pour étayer leurs propres connaissances. Il est extrêmement rare de voir un plan. Lorsque les candidats manquent de temps pour terminer, il est extrêmement utile aux examinateurs de voir ce plan.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen (zone horaire 1)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 22	23 - 26	27 - 40

Remarques générales

En date du 9 juin 2009 et au début des réunions de délibérations pour la session de mai 2009, le nombre de formulaires G2 reçus des centres était de 133. Les centres ayant envoyé un formulaire G2 ont estimé que cette épreuve était d'un niveau similaire à l'épreuve de l'année précédente. Pour ce qui est du « niveau de difficulté », l'épreuve a été jugée satisfaisante par une majorité écrasante de centres (125). La couverture du programme, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées satisfaisantes ou bonnes par 95 % des centres pour la première, 96 % pour la deuxième et 100 % pour la troisième.

Les enseignants en exercice ont fait des commentaires sur l'adéquation de l'équilibre des questions et sur le fait qu'il s'agissait d'une épreuve à la portée des candidats. Nous avons reçu des commentaires élogieux – « Questions excellentes et très variées » ou « Excellente épreuve » – et d'autres un peu moins élogieux tels que « L'épreuve était vague et pas très spécifique » ou « Plusieurs questions requéraient qu'on les traite avec trop de profondeur ».

Chaque année, les commentaires semblent être de moins en moins une réflexion sur la nature et la qualité des tâches elles-mêmes et de plus en plus une réflexion sur la satisfaction ou le désenchantement des candidats à la sortie de l'examen.

Comme lors des sessions d'examens précédentes (mai ou novembre) et quel que soit le ZONE HORAIRE, les thèmes les plus populaires restent les thèmes 1, 3 et 5. Quelques centres ont démontré une certaine spécialisation dans des sujets d'études connexes au thème 2 (surtout le nationalisme en Asie du Sud et tout particulièrement Gandhi et l'accession à l'indépendance / la partition du sous-continent indien en 1947). Dans le ZONE HORAIRE 1, le thème 6 a produit plus de réponses. Les candidats ayant choisi le thème 4 ont produit des réponses qui se concentraient essentiellement sur la Société des Nations ou sur l'ONU et une poignée d'entre eux ont rédigé des réponses (parfois réfléchies) sur l'efficacité du gouvernement démocratique au XX^e siècle.

Les candidats ont plus souvent ignoré les instructions au cours de cette session : certains candidats ont répondu à deux questions d'une même section, d'autres ont répondu aux questions sans se concentrer sur le XX^e siècle ou encore ils n'ont pas respecté la nécessité de fournir des exemples provenant de régions différentes. **Il est nécessaire que les**

enseignants informent les candidats des « règles » à respecter lorsqu'ils répondent aux questions.

Enfin, il convient de noter que le niveau des connaissances historiques était souvent juste suffisant dans des sections qui auraient dû être des sujets réguliers d'étude pour l'épreuve 2. Bien trop souvent, les examinateurs ont trouvé décevante la capacité des candidats à choisir et à exploiter de manière pertinente un nombre suffisant de détails historiques précis afin de satisfaire aux exigences de la tâche. Les commentaires spécifiques concernant le traitement de chaque question (voir ci-après) clarifieront ce point.

Chaque année/session, ce rapport contient un commentaire sur l'utilisation et le recours abusif ou le mauvais usage de l'historiographie. Comme d'habitude, quelques centres semblent encore encourager les candidats à caser dans leurs réponses le plus grand nombre possible de références à des historiens. **Cela ne garantit pas que la réponse obtiendra une note des bandes de notation supérieures. En fait, le contraire se produit souvent.** Le commentaire standard sur le « problème de l'historiographie » est repris ci-après. Il reste valable.

*« L'historiographie reste un problème. Bon nombre de candidats continuent à mentionner ou résumer les « écoles d'historiographie » en pensant que cela constitue en soi une réponse valable à la question posée. C'est surtout dans le thème 5 que les candidats semblent décrire les écoles orthodoxe, révisionniste et post-révisionniste sans tenir compte de la nécessité d'effectuer une analyse détaillée des événements et évolutions historiques au cours de la période. Il n'est **pas** demandé aux candidats de répéter les opinions des historiens **mais plutôt** de fournir un jugement motivé ou un commentaire critique fondé sur des connaissances historiques précises et pertinentes. Comme un examinateur l'a fait remarquer :*

“les meilleures réponses étaient souvent dépourvues d'historiographie et se distinguaient par le fait que les candidats s'étaient concentrés sur la question et avaient mis à contribution leurs connaissances personnelles sur les événements.” »

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats se sont manifestement concentrés sur un nombre peu élevé de questions de cette épreuve. Les thèmes pouvant être considérés comme courants sont étudiés **mais pas toujours avec un niveau satisfaisant de compréhension.**

Un trop grand nombre de candidats se contentent de survoler les questions sans entrer dans le détail. Cela aboutit à une dissertation très générale dépourvue de détails spécifiques et de connaissances historiques précises en nombre suffisant.

L'analyse de la question et l'identification de la tâche sont des domaines qui nécessitent encore qu'on leur prête attention si l'on veut obtenir une réponse pertinente et ciblée au lieu d'une réponse apprise par cœur que le candidat est résolu à utiliser sans tenir compte des exigences réelles de la question.

Il faut insister auprès des candidats sur la **nécessité de faire un plan**. Les conseils fournis dans les rapports précédents en ce qui concerne l'importance de planifier et de structurer les réponses sont repris ci-après.

« Les résultats des candidats pourraient être bien meilleurs s'ils prenaient le temps de planifier leurs réponses et, lorsque cela est possible, de l'organiser de façon thématique (en choisissant des thèmes appropriés) au lieu de produire des comptes rendus narratifs ou descriptifs. Il faut encourager les candidats à inclure leur plan dans leur livret de réponses (en prenant soin de le barrer à la fin) car il peut être utile à l'examineur. Passer 5 à 10 minutes à rédiger un plan de la réponse n'est pas une perte de temps contrairement à ce que peuvent penser bon nombre de candidats impatientes de traiter la question. »

Après chaque session, il est nécessaire de faire remarquer que les réponses aux questions du thème 3 montrent qu'un trop grand nombre de candidats ne lisent pas attentivement la question et confondent la **montée au pouvoir** et le **gouvernement**, ce qui entraîne une perte de points. Les termes « **au pouvoir** » et « **montée au pouvoir** » ne sont pas synonymes. Il est décourageant de lire des réponses qui, bien que comportant de nombreuses connaissances, sont largement hors sujet. La question 11 sur Castro, choisie par un grand nombre de candidats, nécessitait de se concentrer sur sa **montée au pouvoir**. Une question sur un **dirigeant** d'un État à parti unique fait référence à la **période pendant laquelle cet individu a gouverné**. Cela vaut la peine d'attirer l'attention sur ce point pour les questions 14 et 15 du thème 3 de cette session.

Dans bien trop de cas, la connaissance de la chronologie est encore faible ou simplement non existante. Sans une connaissance du déroulement chronologique des événements, il est difficile pour les candidats d'établir des liens entre les causes et les conséquences/résultats de manière efficace.

Les dates, ainsi que la connaissance précise des événements et de leur déroulement chronologique, jouent un rôle important dans la structuration d'une argumentation convaincante.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Comme toujours, les meilleurs candidats ont bien planifié leurs réponses et ont utilisé des connaissances historiques pertinentes, détaillées, précises et spécifiques. Les réponses thématiques et les comparaisons / mises en contraste suivies ont souvent produit de très bons résultats.

Des notes plus élevées ont également été attribuées aux candidats capables de **définir** / **d'expliquer** efficacement les **termes clés** dès le départ. Un solide vocabulaire historique de base aide grandement à rédiger une réponse ciblée. Des termes tels que « **idéologie déclarée** » et « **guérilla** », par exemple, doivent être appris, compris et utilisés avec justesse dans la tâche présentée.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Thème 1

Question 1

Contrairement à ce que semble penser un nombre considérable de candidats, la Première et la Seconde Guerre mondiale ne constituent **pas** des exemples valables de guerres civiles. La guerre civile américaine n'est pas non plus un exemple pertinent. Cette question n'a pas eu beaucoup de succès auprès des candidats et les exemples les plus souvent utilisés étaient ceux de la Chine, de l'Espagne et de la Russie. Les meilleurs candidats ont traité la question de manière thématique en identifiant les points à examiner (idéologie, causes économiques et sociales, etc.) plutôt que d'opter pour un traitement séquentiel ou bout à bout.

Question 2

Une question populaire mais relativement peu de candidats ont été capables de produire autre chose qu'un compte rendu largement descriptif de la guérilla. Les aspects politiques de cette guerre irrégulière n'étaient pas bien connus. Les meilleurs candidats ont été capables d'aller au-delà de l'exposé des méthodes et de discuter / d'évaluer l'importance de la guérilla par rapport à d'autres facteurs dans les guerres choisies. Les choix les plus populaires étaient la Chine et le Vietnam pour l'Asie, ainsi que l'URSS et Cuba pour les autres régions.

Question 3

Il s'agissait d'une question très populaire. Quelques candidats l'ont traitée dans une dissertation en deux parties : a) et b). D'autres ont identifié les résultats à long terme et à court terme (jusqu'en 1935) dans une longue dissertation en prose. Étant donné l'étendue et l'importance de la Première Guerre mondiale, il était satisfaisant de voir que les candidats ne s'étaient pas toujours limités à un récit standard du traité de Versailles et de la montée au pouvoir d'Hitler. Les meilleurs candidats ont identifié les résultats économiques, sociaux, territoriaux, politiques et technologiques, en les illustrant d'un large éventail d'exemples mondiaux.

Question 4

Les guerres du Viêt Nam et de Corée (mais surtout celle du Vietnam) ont toutes deux été traitées par un grand nombre de candidats qui n'ont pu aller au-delà d'une description des origines, du déroulement et des résultats du conflit. Les candidats ne se sont pas assez concentrés sur les changements sociaux et culturels, et, lorsque leur réponse se concentrait sur ces changements, il était décevant de constater qu'elle ne démontrait aucune connaissance ou compréhension réelle de la nature et de l'étendue du conflit et de ses conséquences pour la population vietnamienne (ou les populations d'Asie du Sud-Est) ou coréenne. Les candidats ont souvent indiqué que seuls les États-Unis avaient été affectés par ces guerres d'un point de vue social et économique. Cela étant dit, il y a également eu d'excellentes réponses, qui étaient équilibrées et qui démontraient de bonnes connaissances.

Question 5

La question indiquait très clairement « guerre aérienne » et les candidats devaient se concentrer sur ce type de guerre. Quelques candidats ont simplement lu « nature de la guerre » et ont rédigé leur réponse en conséquence produisant ainsi une réponse hors sujet. Comme toujours, il y a eu des réponses démontrant une grande quantité de connaissances sur les développements techniques et stratégiques au cours de la période traitée mais elles étaient assez rares. Il ne s'agissait pas d'une question populaire.

Thème 2

Peu de candidats ont essayé de répondre aux questions de ce thème. Parmi les questions traitées, la question 7 est celle qui a le plus souvent été choisie. Il est utile de souligner que ni Cuba sous Castro, ni la Chine sous Mao ne constituent des exemples valables pour les questions 8 et 9 étant donné qu'il ne s'agissait **pas** de nouveaux États. En ce qui concerne la question 6, ni le mouvement de Castro ni le Parti communiste chinois n'étaient des mouvements indépendantistes.

Thème 3

Question 11

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve 2. Castro était de loin le choix le plus populaire. La question se concentrait sur les méthodes utilisées pour **obtenir le pouvoir** et les candidats qui ont traité Cuba après 1959 étaient souvent hors sujet. Le même problème s'est posé avec Perón puisque les candidats sont passés de sa montée au pouvoir à son règne sans réellement comprendre les exigences de la question. Bien qu'un grand nombre de candidats aient choisi Castro, ils avaient peu de connaissances approfondies sur les conditions à Cuba avant 1959 ou sur le programme de Castro. Il semblerait que nombre de candidats aient attribué son accession au pouvoir à son « charisme » (sans jamais expliquer ou développer ce point) et à un discours (sans faire preuve d'une connaissance du contenu de « L'histoire m'acquittera »). Des connaissances historiques bien plus approfondies étaient nécessaires pour répondre à cette question sur Castro ou Perón de manière satisfaisante.

Question 12

Une question assez populaire mais trop peu de candidats ont réellement défini l'« idéologie déclarée » des dirigeants choisis. Sans cette définition, il était difficile d'évaluer la mesure dans laquelle ces dirigeants se sont montrés cohérents en termes d'application des principes idéologiques ou pragmatiques (pour quelque raison que ce soit). Le national-socialisme ne se limitait pas à l'antisémitisme et à la tentative de génocide.

Question 13

Beaucoup de candidats ont choisi de traiter les politiques intérieures d'Hitler. Toutefois, comme nous l'avons indiqué précédemment, le national-socialisme ne se limitait pas à l'antisémitisme et il ne suffisait pas de fournir des descriptions crues de l'Holocauste pour bien répondre à cette question. Quelques candidats ont fourni d'excellentes réponses traitant des différents aspects de la politique intérieure d'Hitler, qui allaient de l'établissement d'un État totalitaire à la reprise économique. Si les candidats souhaitent utiliser des termes tels

que Gleichschaltung, Volksgemeinschaft ou Führerprinzip, il est nécessaire qu'ils apprennent à bien les orthographier.

Question 14

Apparemment, Staline n'avait pas de politique étrangère ! C'est ce qu'ont avancé un grand nombre de candidats et leur assertion était pour le moins fautive. La plupart des candidats ayant choisi Staline ne semblaient pas avoir connaissance des événements postérieurs à 1941. Le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur Hitler, Castro, Mussolini et Lénine. Il était intéressant de noter que peu de candidats ont fait remarquer que la politique étrangère s'est **finalement** révélée désastreuse à la fois pour Hitler et Mussolini, ainsi que pour leurs idéologies respectives, mais surtout pour les nations allemande et italienne qui devaient souffrir des grandes destructions physiques.

Question 15

Les candidats semblaient savoir plus de choses sur l'éducation dans les exemples choisis (scolarité, mouvements de jeunes, etc.). Les arts ont souvent été traités de façon très générale avec des références à la censure et à la propagande. Dans de nombreux cas, les réponses comportaient peu de détails sur les formes d'arts ou artistes favorisés et frappés d'interdiction. Dans certains cas, il était nécessaire d'aller au-delà de l'éducation en tant que moyen d'endoctrinement. L'État à parti unique a également favorisé l'alphabétisation et des domaines d'études qui étaient scientifiquement ou technologiquement utiles à l'État, par exemple.

Thème 4

Les candidats parcourent cette section à la recherche d'une question sur l'échec de la Société des Nations et, lorsqu'il n'y en a aucune, ils ont souvent tendance à quand même rédiger une réponse sur ce sujet.

Question 16

Beaucoup de candidats ont fourni un nombre limité d'objectifs. Outre la « sécurité collective » (ce terme n'était pas toujours connu des candidats), il existait d'autres objectifs liés au désarmement ainsi que des objectifs fonctionnels dont étaient chargés les organismes et les commissions ou comités spécialisés de l'organisation.

La restriction chronologique a posé problème à bon nombre de candidats puisqu'ils ont eu des difficultés à traiter la Société des Nations jusqu'à 1930. La Mandchourie, l'Abyssinie et la politique étrangère d'Hitler étaient toutes hors sujet.

Peu de candidats ont répondu aux autres questions de cette section mais quelques candidats ont traité avec perspicacité la question 18.

Thème 5

Question 21

Les premières étapes de la guerre froide sont toujours un choix populaire. Une fois encore, un grand nombre de candidats ont reproduit des réponses standard sur les origines de la guerre froide en régurgitant des interprétations orthodoxes, révisionnistes, post-révisionnistes

– et maintenant des interprétations de la realpolitik – qui sont censées montrer qu'ils ont bien saisi l'historiographie.

Le commentaire ci-dessous a déjà été fait dans un rapport précédent :

« Lorsque les candidats ont utilisé leurs connaissances historiques sur la période, au lieu de régurgiter l'historiographie, ils ont bien mieux réussi à produire une réponse convaincante et ciblée. »

Trop de candidats savaient trop peu de choses sur le contexte de Yalta et Postdam, sur les problèmes et sur les motifs de désaccord. Les candidats étaient résolus à rédiger une réponse standard sur les origines de la guerre froide et n'ont pas tenu compte des éléments ciblés dans la question. Les meilleurs candidats avaient tout naturellement une bonne compréhension des problèmes, des participants, des craintes, des objectifs et des malentendus au cours de ces deux conférences, ainsi que de la façon dont cela a affecté les relations entre l'Est et l'Ouest.

Question 22

Les candidats étaient invités à définir et analyser l'importance de deux des quatre éléments proposés. La majorité d'entre eux a choisi la formation de l'OTAN, le pacte de Varsovie ou la détente (de loin le choix le plus populaire). Dans l'ensemble, la plupart des candidats ont convenablement répondu à cette question. Ils ont peut-être mieux traité la définition des éléments choisis que l'analyse de leur importance.

Question 23

Les candidats ont vu l'expression « la crainte et la suspicion » et, dans certains cas, ont traité de façon assez étendue les origines de la guerre froide avant 1953. Même si quelques-unes de ces connaissances étaient pertinentes, la question mettait l'accent sur la période 1953 – 1975. Le problème avec les candidats ayant une vague connaissance de la chronologie est que certains d'entre eux ont tendance à trop donner de détails sur des choses qui n'appartiennent pas à la période traitée. Il n'était pas nécessaire de mentionner le déclenchement de la guerre en Corée ou l'intervention soviétique en Afghanistan. Pour certains candidats, le seul événement vraiment important était la crise des missiles de Cuba. En effet, quelques candidats ont estimé à tort que cette question les invitait à faire le récit des origines et du déroulement de la crise uniquement.

Il y a toutefois eu des candidats qui ont fait preuve d'une bonne connaissance des événements de cette période et qui ont été capables de souligner le rôle de la crainte et de la suspicion dans l'exacerbation des tensions ainsi que dans leur atténuation à la fin des années 1960 et au début des années 1970.

Question 24

Aucun candidat n'a répondu à cette question sur les effets de la guerre froide sur les questions sociales et la question de l'inégalité des sexes dans deux pays choisis dans une région différente.

Question 25

La plupart du temps, les candidats ont été capables de satisfaire aux exigences de la question. Certains candidats ont parfois semblé quelque peu réticents à aller au-delà d'une longue description du contexte avant 1950 et n'ont donc pas eu suffisamment de temps pour aborder la mondialisation du conflit entre l'Est et l'Ouest après 1949-1950. Les candidats ont choisi de s'arrêter à la guerre du Viêt Nam (1975), à l'Afghanistan (1979 ou après) ou à l'Europe de l'Est et au déclin de l'URSS.

Dans l'ensemble, les candidats qui ont essayé de décrire et d'expliquer l'extension géographique du conflit sur divers continents ont réussi.

Thème 6

Relativement peu de candidats ont répondu aux questions de cette section. Lorsque les candidats ont tenté d'y répondre, leurs réponses étaient en définitive très générales et souvent mal étayées. Les candidats ayant choisi les questions de cette section ont souvent semblé avoir eu des difficultés à trouver une question à traiter dans cette épreuve. Les commentaires semblaient souvent provenir de leur expérience personnelle ou, dans l'hypothèse la plus optimiste, d'une faible compréhension des thèmes. Dans certains cas, les questions du thème 6 ont été traitées avec perspicacité et en faisant preuve d'une connaissance approfondie, mais cela a très rarement été le cas.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Voici quelques recommandations visant à améliorer le travail des candidats qui ont été faites lors des sessions d'examens précédentes.

Ces recommandations sont toujours valables et ont pour but de guider les candidats souhaitant satisfaire aux exigences de cette épreuve.

« Chaque année, les recommandations concernant la préparation des futurs candidats se ressemblent nettement. Nous espérons que les centres et les enseignants les lisent et essaient d'adapter leurs méthodes pédagogiques et les techniques employées par les candidats pour répondre aux questions de l'épreuve.

*Bien que les suggestions suivantes puissent sembler répétitives, elles valent la peine d'être réitérées **et communiquées aux candidats** afin qu'ils sachent ce que les examinateurs recherchent dans leurs réponses.*

*Chaque question représente une tâche précise que le candidat doit effectuer. Les candidats doivent identifier les mots clés dans la question et préparer une réponse convaincante et pertinente. **Analyser une question** signifie lire la question **tout entière**, en décomposant la tâche en diverses parties ou thèmes et éviter ensuite la tentation de fournir une avalanche d'informations dont la pertinence par rapport aux exigences particulières de la question est tout à fait minime.*

*Il est conseillé de passer 5 à 10 minutes à rédiger un **plan** de la réponse ; ce n'est pas une perte de temps et cela peut aider le candidat à rédiger une réponse cohérente et bien centrée*

sur le sujet. Il est bon d'encourager les candidats à inclure le plan dans le livret de réponses, après s'être assuré d'avoir tiré un trait en travers du plan pour indiquer qu'il ne fait pas partie de la réponse bien sûr.

Dans les questions du **thème 3**, les candidats doivent vérifier avec soin si les questions leur demandent de se concentrer sur la **montée au pouvoir** ou sur le **gouvernement** de dirigeants d'États à parti unique, ou sur **les deux** ! Les candidats perdent des points parce qu'ils n'identifient pas la portée de ces questions.

Les candidats qui abordent leurs dissertations de façon thématique, si cela convient, produisent en général de meilleures réponses. Les récits chronologiques ont tendance à être descriptifs et le traitement analytique des thèmes s'en trouve écourté.

Il faut que les candidats soutiennent leurs opinions à l'aide de connaissances historiques pertinentes et précises s'ils souhaitent atteindre les bandes de notation supérieures. **Rien ne remplace de solides connaissances du sujet** que l'on utilise bien à propos pour essayer de satisfaire aux exigences de la tâche.

Il faut **définir** les termes utilisés dans les questions – non seulement pour les examinateurs mais aussi pour clarifier la tâche dès le départ – les termes "idéologie" et "guerre limitée", par exemple, doivent être expliqués dès le départ.

L'historiographie n'est pas le but suprême de la rédaction d'une dissertation d'histoire : elle ne doit pas remplacer les bonnes connaissances factuelles, la chronologie et l'enchaînement précis des événements, qui doivent former la base d'une bonne dissertation. »

La **répétition** *ad nauseam* de ces commentaires au fil des ans a eu pour résultat une amélioration importante (dans certains cas) de la façon dont les candidats abordent chaque question, et notamment de la structure des réponses aux questions requérant de comparer et de mettre en contraste. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire. Les candidats doivent apprendre à se concentrer sur la tâche spécifique qui leur est donnée, à lire la question et à répondre **à cette question et à aucune autre** ! Un grand nombre de candidats ont à n'en pas douter les connaissances historiques nécessaires et il est dommage de les voir gaspillées du fait qu'ils ne réfléchissent pas à la question et ne font pas d'abord un plan.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen (zone horaire 2)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 22	23 - 26	27 - 40

Remarques générales

Le nombre total de candidats ayant passé l'épreuve 2 d'histoire (niveaux supérieur et moyen) dans les deux zones horaires lors de la session de mai 2009 a augmenté de 10 % par rapport

à la session de mai 2008. Au début des réunions de délibérations pour la session de mai, le nombre de formulaires G2 reçus des centres faisant passer l'examen préparé pour le zone horaire 2 était de 119.

Parmi les centres ayant envoyé un formulaire G2, un total de 57 enseignants ont considéré que l'épreuve était « d'un niveau comparable » à celle de 2008, 23 l'ont trouvée « un peu plus difficile » et 8 ont estimé qu'elle était « un peu plus facile ». En termes d'adéquation, la majorité des centres (108) ont trouvé que le niveau de difficulté était « correct » et 73 centres ont indiqué que la couverture du programme était « bonne ». De même, la majorité des centres ont considéré que la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve étaient « bonnes ».

Les commentaires envoyés par les enseignants indiquaient qu'il s'agissait d'une « épreuve équitable et bonne » comportant des questions « [...] qui se concentraient sur des sujets importants [...] » et ayant « [...] quelque chose à offrir à chacun des candidats ». Quelques enseignants ont critiqué le fait que les questions étaient ouvertes et qu'elles ne permettaient parfois pas aux candidats de se concentrer sur les sujets pertinents. C'est une plainte souvent faite au sujet de l'épreuve 2 mais il faut dire que les questions ouvertes et larges sont aussi une caractéristique de cette épreuve essentielle. Il est bien établi que chaque thème comprend des questions de nature générale ainsi que des questions requérant des connaissances spécifiques. Le but des questions ouvertes générales est de permettre aux candidats d'utiliser leurs connaissances, et ce, quels que soient les dirigeants d'États à parti unique ou les guerres (par exemple) étudiés.

Comme lors des sessions d'examens précédentes, les thèmes les plus populaires restent les thèmes 1, 3 et 5. Très peu de questions ont été choisies dans les thèmes 2 et 6 mais les questions sur la Société des Nations dans le thème 4 ont été très populaires.

Les candidats ont rarement ignoré les instructions. Seul un très petit nombre d'entre eux ont répondu à trop peu de questions ou à deux questions d'un même thème.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette année, il était remarquable de constater qu'un grand nombre de candidats ont inclus des indices d'une planification dans leurs réponses. Cela a souvent contribué à la production de réponses meilleures et assez bien structurées. Le niveau d'analyse reste plutôt limité et il y a encore une tendance à décrire ou faire le récit des événements. Cela signifie souvent que les candidats manquent de temps et qu'ils ne peuvent donc ni analyser ni bien traiter le sujet. Cela a particulièrement été le cas pour la question 1 pour laquelle les candidats se sont lancés dans une description des termes du traité de Versailles puis ont réalisé qu'ils n'avaient plus de temps pour examiner les événements de 1939. Dans le thème 3, il y a eu bien moins de candidats qui ont confondu la montée au pouvoir des dirigeants d'États à parti unique avec leur consolidation du pouvoir et la plupart des réponses comprenaient donc des connaissances pertinentes. Toutefois, le problème de la chronologie subsiste. Une mention des dates et une explication claire des causes restent essentielles à la construction d'une argumentation valable et bien étayée.

Dans l'ensemble, les candidats ont utilisé l'historiographie de façon restreinte pour étayer leur argumentation et non pour remplacer des preuves factuelles précises. Il y a donc une nette

amélioration par rapport à la session de mai précédente et ce sont maintenant les candidats les plus faibles qui ont tendance à se rabattre sur l'apprentissage par cœur des interprétations de divers historiens sur, notamment, les origines de la guerre froide. En fait, il est dommage qu'un nombre limité des très bonnes dissertations de cette session contenaient des références à l'historiographie. Il est peut-être temps de la réinstaurer à condition toutefois que son utilisation ne devienne pas incontrôlable et qu'elle n'envahisse pas les dissertations comme cela a été le cas par le passé.

Les abréviations étaient omniprésentes cette année encore. En effet, un grand nombre de candidats ont utilisé TV en remplacement de « traité de Versailles » et SN à la place de « Société des Nations ». Il est compréhensible que les candidats les utilisent lorsqu'ils se hâtent de terminer mais il est devenu courant qu'ils le fassent dès le début de la réponse. Il est nécessaire de dissuader les candidats d'utiliser des abréviations.

Enfin, l'épreuve 2 est une épreuve portant sur l'histoire mondiale et il serait bon d'encourager les candidats à réfléchir sans se limiter à leur étude de l'histoire régionale lorsque cela est possible. Par le passé, les examinateurs se sont souvent plaints du fait que les candidats se servaient de leurs connaissances sur les sujets d'études de l'épreuve 2 pour « faire du remplissage » lorsqu'ils répondaient aux questions portant sur l'histoire régionale de l'épreuve 3. Il semblerait qu'ils fassent maintenant le contraire. Les candidats se sont trop souvent cantonnés à l'Europe ou à l'Asie et l'angle international auquel on pourrait s'attendre manquait parfois dans leurs réponses. Il est judicieux d'inciter les candidats à envisager l'inclusion d'informations pertinentes issues d'autres régions dans leur réponse lorsqu'ils planifient cette dernière. Cela est particulièrement pertinent lorsqu'ils répondent à des questions portant, par exemple, sur les deux guerres mondiales ou sur la guerre froide.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Quelques réponses excellentes et beaucoup de très bonnes réponses. Les candidats ayant obtenu les plus hautes notes ont démontré de solides connaissances et une très bonne compréhension des thèmes. Dans certains cas, quelques éléments tendaient à prouver qu'ils avaient beaucoup lu et qu'ils étaient capables de produire des réponses bien structurées et centrées sur le sujet. Lorsque des historiens ont été cités, les citations ont été judicieusement utilisées par les meilleurs candidats qui ont en fait cité des historiens universitaires plutôt que des auteurs de manuels scolaires. Il peut être opportun pour les enseignants d'expliquer la différence à leurs candidats.

Tel qu'indiqué précédemment, il était satisfaisant de voir qu'un grand nombre de candidats avaient pris le temps de réfléchir à leur réponse et de faire un plan. La majorité des candidats ont fait référence à la question dans leur introduction et, qui plus est, l'ont de nouveau mentionnée lorsqu'ils passaient d'un argument à un autre. Cela donnait l'impression que les réponses étaient bien plus ciblées et pertinentes. Il était également évident que la plupart des candidats connaissaient les types de questions qui seraient posées à l'examen et qu'ils s'étaient bien préparés. L'inconvénient de cette préparation est que trop de candidats ont voulu répondre à la question pour laquelle ils s'étaient préparés plutôt qu'à la question posée dans l'épreuve. Il ne s'agit pas d'une bonne stratégie car la réponse doit être ciblée sur le sujet et inclure des connaissances pertinentes pour obtenir une bonne note. Les

examineurs ne récompensent pas (et ne peuvent pas récompenser) les réponses aux questions préparées en classe qui ne figurent pas dans l'épreuve.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

La majorité des candidats ont répondu à un éventail restreint de questions qui sont discutées ci-après.

Thème 1

Question 1

Une question très populaire, comme l'on s'y attendait. Les causes de la Seconde Guerre mondiale étaient bien connues et presque tous les candidats les ont classées selon qu'il s'agissait de causes à long terme ou à court terme, structurant ainsi correctement leur réponse. Certains candidats se sont cantonnés à un récit de la montée au pouvoir d'Hitler et à un bref compte rendu de sa politique étrangère en négligeant les autres points pertinents. La plupart des réponses se concentraient malheureusement trop sur l'Europe et comprenaient peu ou pas de références à l'Asie ou à l'Afrique. Étant donné qu'il s'agit d'une épreuve portant sur l'histoire mondiale, il est regrettable que seul un petit nombre de candidats aient mentionné l'invasion de la Chine par le Japon.

Il y a eu très peu de références à l'historiographie. La thèse de Taylor au moins aurait dû être bien connue. Il semblerait que nous soyons passés d'un extrême à l'autre et que les réponses chargées d'historiographie aient maintenant laissé la place à des réponses sans aucune historiographie.

Question 2

Une question assez populaire auprès des candidats qui connaissaient vaguement le terme « guerre limitée » et qui pouvaient le définir. La plupart d'entre eux ont choisi comme exemple la Corée et quelques candidats ont présenté une assez bonne argumentation en mentionnant l'utilisation d'armes classiques uniquement, les buts limités, etc. Les candidats les plus faibles se sont attachés à faire le récit de la guerre choisie. Quelques candidats ont choisi d'expliquer pourquoi la Première Guerre mondiale ou la Seconde Guerre mondiale était en partie une guerre totale et en partie une guerre limitée. Cela était tout à fait acceptable si le candidat se concentrait sur la guerre limitée au lieu d'expliquer simplement quels aspects étaient propres à une guerre totale sans presque mentionner ceux spécifiques à la guerre limitée. Dans de tels cas, les candidats s'attendaient probablement à une question sur la guerre totale. En effet, les commentaires des enseignants sur les formulaires G2 exprimaient leur regret de ne pas avoir vu cette année de questions portant sur la guerre totale ou sur la guérilla et il est probable que certains candidats n'aient pas envisagé cette possibilité.

Question 3

Très peu de candidats ont choisi cette question et la plupart d'entre eux ont eu des difficultés à déterminer ce qui pouvait être considéré comme des problèmes sociaux. Dans la plupart des cas, ils ont eu recours à une discussion sur les problèmes politiques. Dans chaque

thème, il est très probable qu'une question se concentre sur l'histoire sociale et il est bon d'expliquer aux candidats en quoi cette dernière diffère de l'histoire économique ou politique.

Question 4

Cette question n'a pas remporté un grand succès, ce qui est une chose assez surprenante puisqu'elle a été posée assez souvent au cours des sessions d'examens précédentes. Il y a eu quelques bonnes réponses sur le rôle des puissances étrangères dans la guerre civile espagnole mais la plupart des candidats ont plutôt négligé l'issue. En outre, les candidats n'ont utilisé les détails complémentaires que de façon limitée. En ce qui concerne la guerre du Viêt Nam, la plupart des candidats ont rédigé une réponse narrative sur le rôle joué par les États-Unis (par exemple) à partir de 1954 et ont une fois encore négligé l'issue. Dans la plupart des cas, ils n'ont mentionné que très brièvement la participation de la Chine et de l'URSS.

Question 5

Très peu de candidats ont répondu à cette question. Les réponses allaient de réponses très générales à des réponses basées sur d'assez bonnes connaissances.

Thème 2

Très peu de candidats ont répondu aux questions 6 à 10.

Thème 3

Question 11

Il s'agissait d'une question assez difficile et quelques-uns des commentaires fournis sur les formulaires G2 suggéraient que sa formulation avait sans doute posé problème. En réalité, il s'agissait d'une question très populaire et la plupart des candidats l'ayant choisie ont assez bien répondu. Même les candidats les plus faibles ont été capables de répondre à la question « dans quelle mesure » et de bien mettre en doute cette assertion. La plupart des candidats ont choisi au moins un État à parti unique et certains candidats se sont montrés un peu trop ambitieux en mentionnant tous les dirigeants d'États à parti unique étudiés. Les meilleures réponses contenaient plus qu'un simple aperçu de la montée au pouvoir d'un dirigeant d'État à parti unique et quelques réponses contenaient une bonne analyse bien étayée. Quelques candidats ont choisi Staline comme exemple. Il ne s'agissait pas d'un exemple valable puisque Staline n'a pas été responsable de la formation d'un État à parti unique.

Question 12

Une question très populaire. Un nombre plus ou moins égal de candidats ont choisi Lénine ou Mussolini. Dans l'ensemble, les réponses sur Lénine étaient meilleures. Il y a eu de bonnes analyses des méthodes utilisées pour établir sa domination sur les bolcheviks et constituer l'État soviétique. La plupart des candidats ont bien discuté de la fermeture de l'Assemblée constituante, de la guerre civile, des politiques économiques, etc. Les réponses sur Mussolini étaient un peu moins bonnes et moins en rapport avec la question. La plupart d'entre elles présentaient un récit plutôt limité des politiques de Mussolini.

Question 13

Il ne s'agissait pas d'une question très populaire. La plupart des réponses se concentraient à la fois sur le succès et l'échec. Tous les candidats ont utilisé des dirigeants choisis dans différentes régions et Mao, Nasser, Hitler et Staline étaient les plus populaires. Nasser et Hitler ont fait l'objet d'une bonne analyse mais le traitement de Mao et de Staline était moins assuré puisque la plupart des candidats sont partis de l'hypothèse qu'ils n'avaient presque pas de politique étrangère. Curieusement, peu de candidats ont mentionné la politique étrangère de Staline après 1945.

Question 14

Une question assez populaire. En général, les candidats ayant choisi Nasser ont plutôt mieux réussi que ceux ayant choisi Castro. Comme cela est souvent le cas, les candidats ont une connaissance suffisante de la montée au pouvoir de Castro et de la crise des missiles de Cuba mais leurs connaissances sur ses politiques après 1962 sont assez limitées. Par conséquent, les réponses étaient trop délimitées.

Question 15

Question assez populaire. Le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur Hitler, Mao et Staline. Malheureusement, les candidats ont fait preuve de connaissances plutôt limitées et, bien qu'ils aient fourni quelques raisons pertinentes expliquant pourquoi ces dirigeants ont soutenu ou censuré les arts, elles n'étaient pas étayées de connaissances détaillées sur des artistes, musiciens, écrivains, etc.

Thème 4**Question 16**

Il s'agissait d'une question très populaire. Un grand nombre de candidats ont saisi cette occasion qui leur était offerte d'utiliser leurs connaissances sur la Société des Nations. Contrairement aux inquiétudes exprimées par quelques enseignants sur le formulaire G2, la question ne contenait aucune erreur et avait pour but de permettre aux candidats de rédiger une réponse axée sur les activités de la Société des Nations dans les années 1920. Beaucoup de candidats ont assez bien utilisé leurs connaissances et ont été capables de discuter non seulement les problèmes politiques mais aussi le travail effectué par la Société des Nations pour venir en aide aux réfugiés, pour essayer d'améliorer les conditions de santé et de travail, etc.

Question 17 a et b

Une autre question très populaire. La plupart des candidats ont choisi la Société des Nations comme exemple. Il est possible que les candidats déconcertés par la restriction chronologique dans la question 16 aient choisi cette question à la place. Les candidats ont généralement traité les deux parties, et ont essayé de décrire la structure et l'organisation de la Société des Nations, même si beaucoup d'entre eux se sont attachés à faire le récit des crises mandchoue et abyssinienne au lieu de lier ces événements à la faiblesse de la structure et de l'organisation de la Société des Nations.

Questions 18 à 20

Aucun candidat n'a répondu aux questions 18 à 20.

Thème 5**Question 21**

Il s'agissait d'une question populaire. Les raisons du développement de la doctrine Truman et du plan Marshall étaient assez bien connues et leurs résultats ont été exposés à grands traits. La plupart des candidats ont résisté à la tentation de transformer leur réponse en une réponse sur les origines de la guerre froide et bon nombre de candidats se sont bien concentrés sur la période 1945-1947 en faisant une analyse ciblée et assez bien étayée des raisons pour lesquelles les États-Unis ont choisi d'adopter une politique d'endiguement. La plupart des candidats ont mentionné la Grèce et la Turquie et ont ensuite vu dans le plan Marshall une extension économique de la doctrine Truman. Là encore, les raisons étaient généralement assez bien résumées, bien que certains candidats auraient pu exposer plus clairement les difficultés rencontrées par l'Europe ravagée par la guerre. Un assez grand nombre de candidats n'ont pas présenté les résultats du plan Marshall, sans doute à cause d'une mauvaise gestion du temps. Beaucoup de candidats ont toutefois fait quelques références au blocus de Berlin. Il y a eu assez peu de références au Programme de rétablissement européen ou d'exemples concrets montrant l'impact que l'argent versé a eu sur les pays concernés.

Question 22

Une question simple et assez populaire. La plupart des candidats ont choisi l'endiguement et les États satellites d'Europe de l'Est. Les candidats ont fourni des définitions, et ont essayé d'expliquer et d'analyser l'importance de ces éléments, mais avec un succès assez limité.

Question 23

Très peu de candidats ont choisi cette question et la plupart d'entre eux ne connaissaient pas bien l'impact social et économique de la guerre froide.

Question 24

Il était assez surprenant de constater que seul un petit nombre de candidats avaient répondu à cette question. Ces derniers se sont un peu trop concentrés sur la crise des missiles de Cuba et ont plutôt négligé la détente. Seuls quelques candidats ont bien répondu à cette question en abordant la méfiance mutuelle et en couvrant toute la période allant de la fin de la guerre de Corée à la fin de la guerre du Viêt Nam.

Question 25

Quelques candidats ont tenté de répondre à cette question mais, bien qu'ils aient presque tous essayé de parler du début et de la fin de la guerre froide, seul un petit nombre d'entre eux ont clairement expliqué pourquoi l'Europe a eu un rôle central. En général, les candidats connaissaient mieux les origines de la guerre froide que la fin de celle-ci.

Thème 6

Très peu de candidats ont répondu aux questions 26 à 30.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Étant donné qu'il s'agissait de la dernière session de mai portant sur ce programme d'études, il peut être un peu superflu de donner des conseils pour la préparation des futurs candidats. Il est toutefois bon de noter que les candidats traitent maintenant bien mieux les questions et planifient bien mieux leurs réponses. Les premiers examens portant sur ce programme ont eu lieu en 2003 et, au cours des 7 dernières années, les enseignants se sont progressivement familiarisés avec les types de questions qui sont posées à l'examen. Il semblerait que les candidats aient été incités à réviser avec soin la montée au pouvoir d'un dirigeant d'État à parti unique, par exemple, ou les origines de la guerre froide et cela s'est vu dans leur capacité à rédiger de meilleures réponses. Les réponses sont également mieux structurées et les candidats sont capables d'utiliser une structure comparative lorsque cela leur est demandé.

Il est évident que rien ne remplace les connaissances solides puisqu'elles forment les assises d'une bonne dissertation. Les meilleures réponses mettent en évidence une très bonne maîtrise des connaissances détaillées mais, ceci dit, malheureusement pas toujours des lectures variées. Le fait que les candidats consacrent moins de temps à la lecture de livres et préfèrent faire une recherche sur Google est sans doute un phénomène caractéristique de l'ère de l'Internet. En ce faisant, ils acquièrent une vision très précise du sujet, mais qui risque d'être aussi très étroite, et ils n'ont donc pas une large compréhension du sujet. Cette observation, ainsi que tous les commentaires concernant les bonnes pratiques d'enseignement de cette composante, restent valables pour le nouveau programme. Tel qu'indiqué précédemment, l'historiographie a été utilisée de façon très restreinte au cours de cette session et, bien que nous apprécions cet abandon progressif de l'apprentissage par cœur des interprétations orthodoxes, révisionnistes et post-révisionnistes de la guerre froide, il ne faut toutefois pas complètement abandonner l'historiographie. Il est important que les candidats sachent d'où proviennent les connaissances historiques et que les interprétations changent. Une historiographie pertinente doit être incluse dans le cours plutôt qu'étudiée après coup. Cela permettra de l'intégrer de manière plus globale dans les réponses à l'examen.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Afrique

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

En mai 2009, 141 candidats ont passé cette épreuve. Chaque question a généré moins de 5 réponses, à l'exception des questions pour lesquelles des commentaires ont été faits.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les questions sur les thèmes du XIX^e siècle continuent à être les plus populaires, ce qui reflète l'importance qui leur est accordée dans les établissements. Cette année, moins de candidats ont répondu aux questions portant sur la période suivant l'indépendance dans les thèmes qui ne sont pas souvent enseignés. L'enseignement du thème 1 reste superficiel. À part cela, les points faibles des candidats n'étaient liés à aucun domaine du programme en particulier.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Nous avons noté toute une gamme de compétences dans toutes les bandes de notation. Peu de candidats ont rédigé des réponses narratives peu centrées sur le sujet et les principales exigences de la plupart des questions ont été comprises. Un grand nombre de réponses étaient bien structurées, et démontraient une capacité à analyser, évaluer, juger, comparer et mettre en contraste. Elles examinaient les autres facteurs lorsque la question commençait par « dans quelle mesure ». Les réponses aux questions 1, 2, 12 et 14 n'étaient pas assez équilibrées car les candidats possédaient de toute évidence bien plus de connaissances sur l'islam en Afrique occidentale que sur l'islam en Afrique orientale, sur l'Éthiopie que sur le Soudan, sur le système administratif britannique que sur le système administratif français, sur le Tanganyika que sur l'Ouganda. Le plus gros point faible reste la tendance de certains candidats à utiliser de vagues généralisations et des affirmations péremptoires sans apporter de preuves à l'appui.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Un très petit nombre de candidats possédaient des connaissances suffisantes sur l'expansion de l'islam en Afrique orientale et presque aucun candidat n'a fait référence à l'impact de l'établissement du sultanat d'Oman à Zanzibar.

Les candidats en savaient plus sur les djihads en Afrique occidentale et sur Samory Touré, ce qui prouve que ce thème n'est pas suffisamment approfondi.

Question 2

Une question populaire. Les candidats avaient bien plus de connaissances sur la survie de l'indépendance éthiopienne et sur la contribution de l'empereur Ménélik que sur le Soudan. Les candidats ont incorrectement suggéré que le Soudan s'est effondré en raison de l'incompétence de son souverain, mais très peu de candidats ont pu nommer ce souverain.

Ils ne connaissaient pas les raisons du manque d'intérêt des Britanniques pour le Soudan après leur occupation de l'Égypte en 1882 et les raisons de leur décision de conquérir l'ensemble du Soudan bien plus tard. Les meilleurs candidats ont analysé non seulement la victoire de Ménélik à Adoua mais aussi la diplomatie dont il a fait preuve par la suite et qui lui a permis de s'assurer la reconnaissance par les puissances européennes de l'indépendance de l'Éthiopie.

Question 6

Les candidats ont plutôt bien répondu à cette question. La plupart d'entre eux connaissaient les causes principales du Mfecane mais ils se sont montrés bien plus vagues en ce qui concernait son impact. Quelques candidats savaient pourquoi et comment il a abouti à l'apparition à la fois d'États conquérants agressifs et de royaumes défensifs comme le Lesotho. Pour la plupart, ils savaient comment le Mfecane a facilité l'expansion des Boers mais ils n'ont pas mentionné les régions concernées. La plupart des réponses étaient équilibrées et clairement analytiques plutôt que narratives.

Question 7

La partition de l'Afrique est toujours un sujet populaire et cette question a généré plus de réponses que les autres questions. La plupart d'entre elles étaient centrées sur l'énoncé mais quelques-unes étaient des dissertations ne se concentrant pas assez sur l'énoncé et examinant toutes les causes. Les meilleurs candidats connaissaient l'historiographie et/ou étaient prêts à contester l'énoncé, et ils ont fait preuve d'une compréhension historique de la complexité de la partition. La majorité des candidats ont expliqué, avec plus ou moins de preuves à l'appui, les raisons pour lesquelles certains événements ont provoqué la recrudescence de la rivalité internationale qui a abouti au partage de presque toute l'Afrique entre les puissances européennes avant 1914. Comme cela devrait être le cas pour toutes les questions commençant par « dans quelle mesure », les candidats ont discuté les autres facteurs de façon satisfaisante, y compris les intérêts économiques, bien que ces derniers aient également donné lieu à une rivalité nationale.

Question 8

Les candidats avaient au moins une connaissance élémentaire des causes et des conséquences du soulèvement Maji-Maji mais n'ont pas fourni d'exemples d'oppositions initiales à l'établissement de la domination allemande (par exemple, la révolte d'Abushiri sur la côte et le soulèvement des Héhés menés par Mkwawa). Les réponses avaient tendance à être mal équilibrées et traitaient plus succinctement les causes que les conséquences.

Question 11

Cette question a généré quelques très bonnes réponses démontrant une connaissance détaillée des lois ségrégationnistes adoptées par les gouvernements Smuts et Hertzog. Les candidats connaissaient généralement mieux les raisons de l'existence de ces politiques que leurs effets comme, par exemple, leur impact sur le Congrès national africain et les mouvements syndicaux, et la façon dont elles ont contribué à l'essor des Églises indépendantes africaines.

Question 12

Une question assez populaire mais les réponses des candidats donnaient généralement à penser que le thème n'avait pas été étudié en profondeur. Elles contenaient un grand nombre de vagues généralisations sans preuve à l'appui et quelques inexactitudes. Les candidats avaient tendance à ne pas posséder les connaissances sur les contextes locaux dans les différentes régions de l'Afrique qui auraient pu les aider à déterminer la nature spécifique de l'administration coloniale.

Question 14

Les réponses n'étaient pas équilibrées car les candidats connaissaient bien mieux le Tanganyika que l'Ouganda. Les candidats connaissaient le rôle de Nyerere, de l'Union nationale africaine du Tanganyika et du gouverneur Turnbull, l'absence relative de rivalité ethnique au Tanganyika et l'impact du placement du Tanganyika sous la tutelle de l'Organisation des Nations Unies, mais ils se sont montrés bien plus vagues au sujet des facteurs qui ont retardé l'accession à l'indépendance de l'Ouganda. Il y avait un manque manifeste de connaissances détaillées sur la rivalité des partis politiques qui avaient des intérêts différents et sur la crainte de la Grande-Bretagne de voir une éruption de violence due à la rivalité ethnique et religieuse.

Question 18

Le niveau de connaissance des lois d'apartheid était variable. Certains candidats ont généralisé sans citer de lois spécifiques et la plupart des réponses auraient pu traiter de façon plus précise et détaillée l'impact de l'apartheid sur la majorité africaine.

Question 21

La plupart des réponses contenaient une analyse explicite des succès et des échecs de Nkrumah mais le degré de connaissance précise sur le règne de Nkrumah variait considérablement.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les premiers examens du nouveau programme d'histoire auront lieu en 2010 et nous avons tenu compte de ce fait dans les commentaires qui suivent.

Deux questions seront désormais proposées pour chacune des douze sections et les enseignants peuvent enseigner trois sections. Il est toutefois important de bien traiter tous les aspects de chaque section et les réponses des candidats à cette épreuve le montrent clairement. Les questions peuvent porter sur n'importe quel point listé sous une section mais elles peuvent également combiner plusieurs de ces points. Cette année, il était évident que l'histoire de l'Éthiopie était bien enseignée mais que celle du Soudan était enseignée moins en profondeur ou pas du tout. Le même commentaire s'applique à l'accession à l'indépendance du Tanganyika (bien enseignée) et à celle de l'Ouganda (à peine enseignée). Lorsque tel est le cas, les candidats sont sérieusement désavantagés et obtiendront beaucoup moins de points. Il est déconseillé de choisir plus de trois sections.

Il faut donner aux candidats des exemples de réponses de façon à ce qu'ils puissent bien comprendre la différence entre une réponse narrative et une réponse comprenant une analyse explicite. Les candidats doivent s'entraîner à répondre aux questions requérant de comparer et mettre en contraste, et ce, dans tous les thèmes enseignés. Il est également nécessaire de leur rappeler qu'ils doivent être attentifs au nombre de parties de la question afin de traiter de façon équilibrée les questions commençant par « pour quelles raisons et dans quelle mesure » et « pourquoi et avec quelles conséquences ».

Les enseignants doivent discuter régulièrement avec leurs élèves de ce qui est attendu dans les réponses aux questions contenant des mots clés tels que « analyser » et « évaluer ». Le cas échéant, les élèves doivent être incités à mettre en doute les hypothèses sur lesquelles se basent les questions comprenant une citation.

Les enseignants doivent encourager leurs élèves à choisir soigneusement les questions. Il convient de les rassurer en leur précisant que deux questions seront automatiquement proposées pour chaque section et qu'ils auront donc le choix. Les candidats doivent éviter de répondre aux questions portant sur les problèmes rencontrés après l'indépendance s'ils n'ont pas étudié les sections pertinentes. Il faut également leur rappeler que les généralisations vagues fondées sur leurs propres connaissances, par exemple, du rôle de la femme ou de l'urbanisation en Afrique moderne, ou des activités missionnaires durant la période coloniale, n'obtiendront pas une note élevée. Ils doivent prêter une attention toute particulière à la formulation des questions.

Bien que la popularité des thèmes du XIX^e siècle soit compréhensible, les enseignants doivent envisager d'enseigner plus de thèmes du XX^e siècle qui coïncident avec les thèmes de l'épreuve 2, notamment l'impact de la guerre froide en Afrique, les guerres civiles et les guerres de libération, la montée du nationalisme et l'émergence de nouveaux États, d'États à parti unique et d'États autoritaires, ainsi que la naissance de l'Afrique du Sud en tant que démocratie multipartite.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Les Amériques

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

Les candidats de cette session ont obtenu des notes relativement plus élevées que ceux de la session précédente. Plus de questions donnaient aux candidats la possibilité de choisir le pays sur lequel faire étalage de leurs connaissances et cela a semblé améliorer sensiblement la qualité des réponses.

Compte tenu des notes obtenues lors de cette session et des commentaires fournis par les enseignants sur les formulaires G2, il semblerait que l'épreuve ait bien fonctionné. Voici une liste des questions les plus populaires : la **question 5** sur les **causes politiques de la guerre**

civile américaine (il semblerait que presque tous les candidats aient choisi cette question) ; la **question 13** pour laquelle les États-Unis ont été le plus souvent choisis, puis l'Argentine et le Brésil choisis par quelques candidats ; la **question 17** pour laquelle Cuba a été le pays le plus souvent choisi ; la **question 21** sur **Martin Luther King et Malcolm X** ; et la **question 22** sur les **raisons de la longue survivance du régime de Castro**. Les questions 6, 11 et 20 étaient également populaires. Quelques examinateurs ont indiqué avoir vu d'excellentes réponses sur l'histoire du Canada.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

- La plupart des questions qui ne portaient pas sur un sujet lié aux États-Unis, à l'exception de celles sur Castro, ont posé problème. La majorité des candidats avaient une assez bonne compréhension de l'histoire américaine mais lorsque la question requérait une comparaison avec un lieu hors des États-Unis, les plus faibles d'entre eux ont eu de sérieux problèmes. De toute évidence, un plus gros effort doit être fait pour intégrer d'autres pays dans l'étude de l'histoire des Amériques.
- Les questions générales portant sur l'économie ont engendré les généralisations les plus infondées.
- Il est nécessaire que les candidats lisent et comprennent les exigences de la question.
- Les candidats doivent choisir des exemples issus d'une région appropriée. Cette année, certains candidats ont cité en exemple l'Allemagne, l'URSS et même le Japon pour les questions 13 et 16.
- Les candidats doivent avoir une connaissance du sujet et être capables de choisir des exemples précis et appropriés pour étayer leurs arguments.
- Les candidats doivent se concentrer sur la question tout au long de leur réponse. Certains candidats ont eu tendance à s'en éloigner pour aborder d'autres aspects généraux pour lesquels ils se sentaient plus en confiance.
- Beaucoup de candidats ont mal compris Malcolm X et le rôle de la Cour suprême dans les années 1950 et 1960.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

- La plupart des candidats ont mieux réussi les questions portant sur une seule idée, mais celles portant sur deux idées comme, par exemple, les questions commençant par « dans quelle mesure » ou « comparez et mettez en contraste », ont permis aux meilleurs candidats de rédiger des réponses plus subtiles. Comme d'habitude, les candidats ont généralement mieux réussi à montrer leurs connaissances qu'à évaluer.
- Les meilleures réponses continuent à être impressionnantes car elles traitent le sujet en profondeur, font preuve de vastes connaissances et contiennent des transitions de qualité.

- Pour les questions populaires, les connaissances factuelles étaient assez impressionnantes.
- Les candidats ont généralement fait preuve de bonnes connaissances sur Franklin D. Roosevelt et le *New Deal* (Nouvelle Donne), les causes de la guerre civile américaine, Théodore Roosevelt et la *Big Stick Policy* (la politique du « gros bâton »), la politique étrangère des États-Unis au cours de la guerre froide et Martin Luther King Junior.
- La plupart des candidats ont essayé de rédiger une dissertation comprenant un paragraphe d'introduction et une conclusion.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Les candidats ayant choisi cette question sur le mercantilisme avaient généralement une bonne compréhension des aspects économiques et ont été capables de bien identifier son application à la fois au sein des colonies britanniques et espagnoles. Toutefois, la différenciation était parfois faible.

Question 2

Très peu de candidats ont répondu à cette question.

Question 3

Les candidats n'ont généralement pas bien répondu à cette question. Ils ont été en mesure d'identifier les fédéralistes et les antifédéralistes mais la majorité d'entre eux n'ont pas pu aller au-delà de la période immédiate de la convention constitutionnelle.

Question 4

Les candidats ont rarement répondu à cette question, qui, lorsqu'elle a été choisie, a mal été traitée.

Question 5

Il s'agissait sans doute de la question la plus populaire et elle a généré une gamme complète de réponses. Un grand nombre de candidats ont choisi de mettre en doute l'importance des problèmes politiques mais n'ont pas examiné cet élément, ce qui a conduit à des commentaires verbeux sur les différences économiques et sociales inhérentes au Nord et au Sud. La majorité des candidats ayant soutenu l'énoncé – ou ayant au moins discuté les aspects politiques – ont fait preuve d'une bonne compréhension de la controverse politique mais ils avaient tendance à confondre le compromis du Missouri avec le compromis de 1850 ou à ne pas bien connaître les dates et termes spécifiques des divers accords.

Question 6

Il s'agissait également d'une question populaire. Les relations raciales ont été traitées de manière plus efficace. Pour ce qui est de l'économie, l'agriculture du Sud a bien mieux été comprise que l'émergence de l'industrie.

Question 7

Le choix des candidats s'est porté, entre autres, sur les États-Unis, le Canada, le Mexique et le Brésil, mais la plupart des réponses étaient assez générales.

Question 8

La politique étrangère de Wilson a été traitée de manière excellente mais les candidats ont fait preuve d'une connaissance limitée de la législation progressiste.

Question 9

Très peu de candidats ont choisi cette question.

Question 10

Un seul candidat a répondu à cette question.

Question 11

La domination des raisons économiques était généralement étayée et le contenu des réponses était bon, factuel et analytique. La plupart d'entre elles citaient le corollaire Roosevelt et la diplomatie du dollar de William Taft.

Question 12

Les candidats ont fait preuve de peu de compréhension approfondie et précise des politiques de Pancho Villa.

Question 13

Les candidats ont généralement omis le rôle de Hoover. La grande majorité d'entre eux ont indiqué que la réaction de Franklin D. Roosevelt avait facilité la reprise mais ils ont cité la Seconde Guerre mondiale comme le point de sortie. Les informations factuelles utilisées pour étayer l'argumentation étaient généralement bonnes ou excellentes mais le degré de succès des programmes a rarement été évalué. Ce sujet a généré quelques-unes des dissertations les plus avancées de la session d'examens lorsque celles-ci portaient sur les États-Unis et le Canada. Les réponses qui portaient sur l'Argentine ont toutefois démontré un manque important de connaissances sur cette période dans le pays.

Question 14

Cette question a généré des réponses médiocres portant sur les minorités asiatique, autochtone, franco-canadienne et juive.

Question 15

Cette question a généré très peu de réponses.

Question 16

Les candidats ont généralement choisi d'évaluer l'impact de la Seconde Guerre mondiale sur l'économie des États-Unis. Un grand nombre d'entre eux, ainsi que quelques examinateurs, ne savaient pas au juste dans quelle mesure l'après-guerre était pertinente. Lorsque des questions ont été posées par les examinateurs, il leur a été suggéré de se montrer flexibles si la réponse contenait des faits pertinents. Peu de candidats ont choisi d'examiner les effets négatifs durant la guerre.

La majorité d'entre eux se sont concentrés sur les aspects de la préparation, l'assistance aux Alliés et la production en temps de guerre / le PIB qui ont insufflé un dynamisme nouveau à l'économie. Les candidats ayant choisi l'Argentine ont produit des réponses très médiocres.

Question 17

Les candidats ont choisi Cuba et n'ont traité que de Castro. Les meilleurs candidats ont réussi à aller au-delà de la crise des missiles de Cuba et à inclure le soutien aux régimes communistes en Amérique centrale et l'intervention cubaine en Angola. Les candidats doivent être plus attentifs à la période mentionnée dans la question.

Question 18

Nous nous attendions à voir plus de candidats choisir cette question et nous avons espéré que les réponses contiendraient plus de connaissances substantielles, notamment sur les aspects de la lutte contre la pauvreté. Les éléments relatifs aux droits civils étaient mieux compris.

Question 19

Les candidats avaient une bonne compréhension de la politique étrangère de Nixon, mais ils savaient relativement peu de choses sur Carter. La plupart des candidats ont fait un effort pour les comparer et les mettre en contraste.

Question 20

Quelques candidats ont rédigé une excellente dissertation sur la contestation de la ségrégation par la Cour suprême et ont fait preuve de connaissances allant bien au-delà de l'affaire Brown. Toutefois, les candidats ayant rédigé une dissertation médiocre (il y en avait beaucoup) ont affirmé que l'affaire Brown avait résolu le problème de la ségrégation. Un certain nombre de réponses ont indiqué une confusion entre le rôle de la Cour et celui du gouvernement (la Cour n'édicte pas les lois).

Question 21

Une question populaire qui a dans l'ensemble bien été traitée. Toutefois, le traitement de Martin Luther King était bien meilleur en termes de preuves à l'appui et de connaissances. Nombre de candidats ont affirmé à tort que Malcolm X était le créateur du *Black Power* (pouvoir noir) et le chef des Panthères noires, et très peu d'entre eux ont été capables de l'associer au nationalisme afro-américain. Cette question a tenté bon nombre de candidats les plus faibles qui ont pensé qu'ils pourraient s'en tirer avec une série de généralisations sur la paix et la violence.

Question 22

Cette question sur la longue survivance du régime de Castro a souvent été choisie. Les candidats ont bien équilibré leurs réponses en traitant de ses réformes et de sa répression. Cette question a généré beaucoup de bonnes réponses et d'excellentes réponses, bien que plusieurs réponses militaient contre Castro.

Question 23

Très peu de candidats ont choisi cette question.

Question 24

Quelques bonnes réponses démontrant une compréhension approfondie des personnalités et questions clés. La majorité des candidats ont toutefois confondu les mouvements féministes des années 1960 et 1970 avec le mouvement antérieur pour le droit de vote des femmes.

Question 25

Aucun candidat n'a choisi cette question.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- Les candidats doivent apprendre à construire une argumentation appropriée, étayée de preuves précises. Trop de dissertations sont encore trop générales.
- Les candidats doivent comprendre l'idée qu'ils doivent interagir avec le contenu notionnel qu'ils ont appris. Ils rédigent encore tout ce qu'ils savent sur un sujet au lieu d'entrer dans un débat sur la question. Ils doivent s'exercer à construire des plans qui faciliteront une recherche analytique visant à répondre à la question en utilisant des preuves spécifiques à l'appui.
- Les candidats doivent avoir une vision claire des limites chronologiques des sujets. Pour ce faire, ils doivent continuer à utiliser des frises chronologiques. De nombreux candidats ont confondu les présidents, les guerres, les modifications constitutionnelles, etc.
- Certains programmes n'accordent pas assez d'attention à l'aptitude à écrire et aux choix et procédures rencontrés durant les examens. Plusieurs des candidats ayant obtenu une note faible semblaient avoir été gênés non pas par un manque de connaissances ou de facultés intellectuelles mais plutôt par une mauvaise compréhension des exigences de la question et de la structure nécessaire pour bien la traiter.
- Les enseignants doivent inclure d'autres pays dans l'étude de l'histoire des Amériques.
- Les enseignants doivent également expliquer l'importance de l'évaluation des divers facteurs dans une question et qu'à l'examen le terme « région » désigne les Amériques.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Asie/Moyen-Orient

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

Les centres ont tendance à choisir les questions portant sur leurs régions et sont souvent préparés pour les questions qu'ils espèrent voir plutôt que pour les questions posées. Les candidats ont toutefois fait preuve de connaissances détaillées impressionnantes sur les régions choisies. Certains d'entre eux ont été capables de les utiliser très efficacement et sélectivement afin de répondre aux questions.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

L'histoire de la Compagnie des Indes Orientales était bien connue mais les candidats ont peu exploré l'éventail des facteurs, notamment les faiblesses internes et les divisions qui ont fourni une opportunité à la Compagnie des Indes Orientales.

Question 2

Aucun candidat n'a choisi cette question.

Question 3

Certaines réponses étaient très bonnes et examinaient réellement la mesure dans laquelle les politiques des gouverneurs généraux étaient un succès du point de vue britannique et du point de vue indien. La plupart des réponses étaient narratives et portaient sur les divers gouverneurs généraux. Les candidats les plus faibles ne semblaient connaître que les politiques de Dalhousie.

Question 4

Un nombre limité de candidats ont répondu à cette question. Ils ont fait preuve d'une assez bonne connaissance des politiques de Méhémet-Ali mais, souvent, ils n'ont pas réellement examiné son impact.

Question 5

Il y a eu très peu de réponses à cette question. Les candidats l'ont mal traitée car ils avaient peu de connaissances solides sur l'intervention européenne ou ils avaient une compréhension limitée des raisons de son intervention. Les réponses avaient tendance à évoluer vers une description des faiblesses ottomanes et contenaient de nombreuses références vagues au « grand malade de l'Europe ».

Question 6

Aucun candidat n'a choisi cette question.

Question 7

Un assez grand nombre de candidats ont répondu à cette question. La plupart d'entre eux ont fait preuve d'une connaissance détaillée des événements et de l'accord. L'analyse de l'efficacité n'était pas toujours développée de façon complète.

Question 8

Une question assez populaire. Il y a eu quelques bonnes comparaisons et mises en contraste. Toutefois, un grand nombre de réponses ne soulignaient pas réellement et efficacement les raisons de l'émergence de l'*Indian National Congress* en réponse aux politiques britanniques, et faisaient vaguement référence à Allan Octavian Hume et aux soupapes de sûreté.

La plupart des réponses indiquaient très clairement les raisons de l'émergence de la Ligue musulmane et faisaient ressortir que les Britanniques avaient encouragé son émergence.

Question 9

Très peu de réponses manquant souvent de détails réels.

Question 10

Mêmes faiblesses que pour la question 9.

Question 11

Cette question était assez populaire et a assez bien été traitée. Les candidats ont bien fait preuve de leurs connaissances sur la révolte arabe et sur son impact sur le déroulement général de la guerre au Moyen-Orient.

Question 12

Quelques réponses démontrant une assez bonne connaissance des politiques de Reza Chah. Toutefois, l'évaluation de l'impact était limitée.

Question 13

Cette question a généré quelques réponses. Plusieurs candidats avaient une assez bonne connaissance du sujet mais un ou deux candidats ont inclus l'Arabie Saoudite dans ce groupe. Dans le programme, l'Arabie Saoudite est traitée séparément.

Question 15

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve. Les candidats connaissaient bien la période du mandat sur la Palestine avant la guerre mais ils connaissaient moins bien la période qui a suivi la guerre. Certaines réponses contenaient une excellente analyse et argumentaient que le mandat était faible dès le départ en raison de promesses contradictoires qui avaient été faites et qui aliénaient les communautés dès le début.

Question 16

Une autre question très populaire. Un grand nombre de candidats ont décrit les méthodes de Gandhi sans toujours faire de commentaires analytiques sur sa contribution à l'indépendance.

Question 17

Un petit nombre de candidats ont répondu à cette question. Quelques comparaisons et mises en contraste n'étaient pas toujours complètement étayées de détails, notamment pour les politiques intérieures de Moubarak.

Question 18

Une question assez populaire et assez bien traitée par les candidats même si leurs commentaires sur le succès de Nehru dans l'établissement de la démocratie en Inde étaient souvent limités.

Question 19

Cette question a été choisie par un nombre limité de candidats qui avaient une assez bonne connaissance du sujet. Les candidats ont identifié un éventail de facteurs ayant mené à la domination politique des militaires au Pakistan après la partition.

Question 20

La plupart des réponses à cette question populaire exposaient en détail les causes à long terme et à court terme. Dans l'ensemble, les candidats avaient plus de connaissances sur les événements de 1979.

Question 21

Cette question a intéressé une minorité de candidats mais ces derniers ont fait preuve d'une très bonne connaissance des problèmes et du sujet.

Question 22

Une question assez populaire mais les réponses avaient tendance à décrire les événements des conflits sans vraiment indiquer pourquoi ils avaient eu lieu.

Question 23

Curieusement, cette question a généré peu de réponses. Ces dernières avaient tendance à être générales et à manquer de détails.

Question 24

Les réponses étaient assez bonnes et contenaient une analyse équilibrée des questions intérieures et de la politique étrangère. Toutefois, peu de candidats ont réussi à établir si Saddam Hussein avait envahi le Koweït dans le but de consolider sa popularité en Irak.

Question 25

Ce type de question n'est généralement pas populaire mais, cette année, il l'a été. Fâcheusement, le sujet a mal été compris, notamment dans certains centres où les candidats ont discuté les tensions entre hindouistes et musulmans en Inde, ce qui était hors sujet.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Ce cours n'est plus offert mais quelques-uns de ses aspects sont repris dans les options régionales du module 2 du nouveau cours. Il est conseillé aux candidats de répondre à tous les aspects de la question posée.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Asie et Océanie**Seuils d'attribution des notes finales par matière**

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

Il ressort des formulaires G2 envoyés par les établissements que la plupart des centres ont trouvé que le niveau de difficulté de cette épreuve était comparable à celui de l'année dernière. La majorité des formulaires G2 indiquaient que l'épreuve était clairement formulée et à la portée des candidats.

Un grand nombre d'enseignants ont apprécié l'équilibre des questions et la couverture du programme. Quelques critiques ont toutefois été formulées sur les questions portant sur la Chine au XX^e siècle, qui ont été perçues comme étant trop circonscrites et difficiles. Un autre commentaire portait sur le manque de questions sur les pays d'Asie du Sud-Est.

La plupart des centres semblent encore se concentrer uniquement sur la Chine et le Japon au XIX^e siècle. Les réponses aux questions sur le Japon au XX^e siècle étaient généralement meilleures que les réponses aux questions sur la Chine au XX^e siècle. Ces dernières années, un certain nombre de questions portaient sur les contributions de Mao et d'autres dirigeants au cours de la période allant de 1949 à 1976. Malgré cela, les candidats semblent encore avoir peu de connaissances sur les autres dirigeants.

Un grand nombre de réponses étaient bien écrites dans un style fluide, mais elles ne comprenaient pas assez de preuves factuelles spécifiques pour étayer l'analyse. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants n'attendent pas de leurs élèves qu'ils fournissent un nombre suffisant de détails précis.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

- Quelques candidats semblaient avoir préparé des réponses à des questions données et ils ont eu des difficultés à les adapter aux questions spécifiques posées.
- Cela était particulièrement évident pour les questions 1, 3, 8, 9, 12 et 19.
- D'un autre côté, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires.
- Beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte.
- Quelques candidats ne semblaient pas comprendre la différence entre l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela était le cas pour la question 14.
- Certains candidats ne semblaient pas connaître les limites de la région et ont écrit sur l'URSS, le Pakistan et le Tibet, qui sont tous des pays se trouvant en dehors de la région.
- Quelques candidats ont fourni trop d'informations sur le contexte dans leurs réponses, notamment pour les questions 1, 8, 9, 12 et 20.
- Un grand nombre de candidats ont mentionné le nom d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

- La plupart des candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques.
- Un grand nombre de candidats ont démontré une connaissance très étendue du cours.
- Bon nombre de candidats ont rédigé des dissertations pertinentes, détaillées et bien construites. Leur notation a été un plaisir.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

Question 1

Il s'agissait d'une question très populaire. La plupart des candidats étaient d'accord avec l'évaluation. Certains candidats ont eu tendance à ne se concentrer que sur la question de la trivialité du *kwatow* et sur les missions commerciales britanniques, mais la majorité d'entre eux ont essayé de traiter la notion d'un choc des cultures en examinant le commerce en

général ainsi que les questions diplomatiques et de droit. La plupart des candidats auraient dû inclure plus de détails précis et factuels pour étayer leur analyse.

Question 2

Une autre question populaire. Un grand nombre de candidats ont très bien répondu à cette question en fournissant pas mal de détails sur les changements économiques et les changements apportés au système féodal sous le shogunat Tokugawa au Japon. La plupart d'entre eux ont mentionné à la fois les « études hollandaises » et les « études nationales ». Très peu de candidats ont discuté le rôle des clans tozamas. Bon nombre de candidats ont utilisé beaucoup de mots japonais sans vraiment les expliquer ou les analyser. Quelques-uns des candidats ayant répondu à cette question ont semblé adapter une réponse toute faite sur la période suivant l'arrivée du commodore Perry (1853 – 1868) et n'ont pas fait référence à la période antérieure à 1853.

Question 3

Il s'agissait de la question la plus populaire de cette épreuve. Les candidats y ont très bien répondu en faisant une analyse claire des problèmes. Les meilleurs candidats ont mis en doute l'hypothèse présentée dans la question. La majorité d'entre eux ont structuré leur réponse de façon thématique en se concentrant sur la qualité du leadership, sur les erreurs stratégiques, sur l'idéologie et sur les problèmes économiques, ainsi que sur l'aliénation des puissances occidentales et sur la force des armées de Qing.

Question 4

Cette question a engendré un petit nombre de réponses, mais elles étaient assez détaillées et bonnes.

Question 8

Cette question n'a engendré qu'un petit nombre de réponses et elles étaient généralement assez superficielles. La majorité des candidats n'ont pas vraiment fait preuve d'une bonne connaissance du sujet et ont utilisé cette question pour rédiger une dissertation toute faite sur le mouvement de consolidation interne.

Question 9

Il s'agissait d'une question assez populaire mais un grand nombre de candidats ont semblé adapter une réponse toute faite sur les développements économiques dans le Japon de Meiji ou sur la mesure dans laquelle les réformes dans le Japon de Meiji ont transformé la société. D'autres candidats ont assimilé la modernisation à la croissance industrielle ou à la réforme militaire. Très peu de candidats ont traité les points soulevés dans la question : pourquoi le Japon a choisi de se moderniser et pourquoi cette modernisation a-t-elle été possible en si peu de temps ?

Question 10

Cette question a été choisie par beaucoup de candidats, qui l'ont généralement bien traitée. La plupart d'entre eux ont discuté à la fois la guerre sino-japonaise et la guerre russo-japonaise, et ont analysé l'émergence du Japon en tant que présence militaire puissante par

rapport à la Chine, la Corée et la Russie, ainsi que par rapport aux autres puissances occidentales qui avaient des intérêts directs dans la région.

Question 12

Dans l'ensemble, cette question populaire a été traitée de façon très médiocre par les candidats qui l'ont choisie. Hormis les trois principes du peuple, très peu de candidats avaient une bonne connaissance de Sun Yat-sen. Les candidats avaient une compréhension très limitée du mouvement révolutionnaire en Chine durant la période allant de 1902 à 1911 et des nombreuses tentatives de la *Tongmenghui* (Alliance révolutionnaire) pour renverser le gouvernement Qing. Un grand nombre d'entre eux étaient d'accord avec l'énoncé. Ils ont brièvement mentionné Sun Yat-sen puis ont simplement discuté les causes à long terme de la révolution de 1911 sans vraiment intégrer les idées et activités de Sun Yat-sen ou analyser les raisons pour lesquelles il a été nommé président en 1912. Très peu de candidats ont mentionné la période allant de 1912 à 1925. Il y a quand même eu quelques excellentes réponses qui analysaient de façon complète l'influence importante de ses idées avant et après sa mort, ainsi que la façon dont sa vie et ses idées ont été utilisées pour la propagande du Guomindang et du Parti communiste chinois. L'expression « Chine moderne » a jeté la confusion dans les esprits de quelques candidats, qui ont choisi d'examiner le rôle plus important joué par Mao ou Deng Xiaoping dans la création de la Chine moderne. Les candidats ayant adopté cette approche n'ont pas obtenu une bonne note, à l'exception de ceux qui ont inclus une analyse détaillée de Sun Yat-sen.

Question 14

Quelques candidats ont répondu à cette question mais la plupart d'entre eux ont mal lu la question et ont parlé de pays ne se trouvant pas en Asie du Sud-Est ou même dans la région, tels que le Tibet et le Pakistan.

Question 15

Cette question a engendré un petit nombre de réponses, mais elles étaient assez détaillées et bonnes.

Question 16

Il s'agissait d'une question très populaire. Quelques candidats ont rédigé d'excellentes réponses car ils avaient une très bonne connaissance du premier Front uni. Beaucoup de candidats ont confondu le premier et le second Front uni et ont parlé du combat contre les Japonais et du leadership de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) et de Mao Zedong (Mao Tsé-toung). D'autres candidats ne semblaient pas savoir grand-chose sur le premier Front uni, mais ils ont répondu à la question en termes très généraux en traitant les idéologies opposées du Guomindang et du Parti communiste chinois.

Question 18

Cette question populaire a bien été traitée par la majorité des candidats. Ils ont clairement examiné les facteurs nationaux et internationaux, et ont inclus des détails très pertinents.

Question 19

Une question populaire. La plupart des candidats ont toutefois parlé de la contribution de Mao en ne faisant que des références superficielles à d'autres dirigeants. Bon nombre de candidats ont rédigé des récits chronologiques détaillés sur les politiques et les événements dans la Chine de Mao. Cependant, le problème principal est que la plupart des candidats n'ont pas traité complètement la question et évalué la contribution de Mao par rapport à celle d'autres dirigeants du Parti communiste chinois. Quelques candidats ont mal interprété la question et ont comparé Mao à des dirigeants tels que Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) ou Deng Xiaoping, qui étaient en dehors de la période donnée.

Question 20

Cette question a généré quelques réponses très descriptives qui se concentraient sur la puissance économique du Japon dans les années 1960 au lieu d'analyser la contribution de l'occupation alliée du Japon après la guerre. D'autres candidats ont mis en doute l'hypothèse présentée dans la question et ont déclaré que le redressement de l'économie japonaise avait ses origines dans la période Meiji. Ces réponses n'étaient pas vraiment réussies, sauf lorsqu'elles contenaient également une analyse équilibrée de la période suivant la guerre.

Question 23

Cette question a été choisie par un bon nombre de candidats mais il semblerait que beaucoup d'entre eux l'aient choisie en dernier recours car elle a été traitée de façon très médiocre. La plupart des réponses contenaient des généralisations hâtives. Nombre de candidats ont assimilé à tort les progrès technologiques aux armements et aux progrès militaires uniquement. Certains candidats ont utilisé cette question pour discuter de la guerre du Viêt Nam. D'autres ont choisi de parler de l'URSS qui ne fait même pas partie de cette région.

Question 25

Quelques candidats ont répondu à cette question et ceux qui ont choisi le Japon, la Corée et la Chine comme études de cas ont obtenu d'assez bonnes notes. D'autres ont choisi de parler de l'URSS qui ne fait même pas partie de cette région.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves connaissent la géographie de la région et, par conséquent, la différence entre Asie orientale et Asie du Sud-Est pour qu'ils ne fassent pas de mauvais choix de questions et qu'ils n'incluent pas dans leurs réponses un pays situé hors de la région.
- Les enseignants doivent insister sur l'importance de bien lire la question et d'éviter ainsi des erreurs coûteuses.
- Les enseignants pourraient encourager leurs meilleurs élèves à inclure un grand nombre de preuves précises dans leurs réponses. Cela peut être fait en proposant des tâches de recherche dans le cadre des travaux dirigés.

- Dans le même ordre d'idées, les meilleurs élèves doivent également être encouragés à démontrer qu'ils ont fait des lectures variées et qu'ils comprennent l'historiographie, notamment en ce qui concerne le Japon durant le shogunat Tokugawa et l'arrivée de Perry, et la Chine de Mao.
- Des preuves de leurs lectures variées peuvent être obtenues en encourageant les élèves à utiliser un éventail de livres d'histoire, tels que ceux de Hsu, Spence, Gray et Fairbank pour la Chine, ou de Beasley, Reichschauer et Lehmann pour le Japon, et en utilisant des articles pertinents tirés de magazines tels que *History Today*, *History Review* et *Twentieth Century History Review*.
- Les enseignants et les candidats doivent veiller à ne pas se méprendre sur la signification du terme « historiographie ». Mentionner des noms d'historiens et faire référence aux auteurs de manuels scolaires ne constituent pas une discussion sur l'historiographie. En outre, l'analyse de différentes interprétations ne remplace pas les preuves, mais elle doit compléter les informations factuelles.
- Les enseignants doivent éviter de préparer les candidats en leur fournissant des réponses toutes faites pour un sujet particulier, qui contiennent exactement les mêmes exemples et informations. Les candidats qui disposent de ce genre de réponse préparée ont du mal à adapter le contenu à la question posée lors de l'examen.
- Les enseignants doivent insister sur le fait que les candidats doivent répondre à la question posée. Un grand nombre de candidats ne l'ont pas fait et ont inclus des données non pertinentes qui ne concernaient souvent pas la période donnée. Une discussion sur le rôle d'une autre personne ou sur l'importance d'une autre série d'événements ne répond pas vraiment à la question posée sauf si le sujet principal de la question est d'abord analysé en détail.
- Il est nécessaire d'entraîner les candidats à répondre à des questions comportant deux parties, telles que « quel a été le succès de... et pourquoi l'a-t-on abandonné... ? », « évaluez les raisons et les conséquences de... », « comparez et opposez les échecs et les succès respectifs de... », « comparez et opposez les objectifs et les politiques de... », « comparez et opposez les causes de... et les raisons de leur échec ».
- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves s'exercent souvent à rédiger des dissertations en 50 minutes puisque c'est le temps qu'ils devraient consacrer à chaque question lors de l'examen.
- Les candidats de certains établissements ont rédigé des introductions beaucoup trop longues qui comprenaient trop d'informations détaillées. Certains enseignants semblent attendre de leurs élèves qu'ils utilisent des phrases telles que « Dans cette dissertation, je vais examiner... » ou « Cette dissertation a pour objet de... ».

Ces techniques étaient plutôt lourdes et elles ont eu tendance à rendre les introductions très longues. Les candidats ont répété ces informations dans le corps de leur dissertation et cette dernière était donc très répétitive. Cela a souvent mené à des problèmes de gestion du temps pour les candidats.

- Il est essentiel d'utiliser de vrais paragraphes pour rédiger une bonne dissertation en histoire.
- Les candidats doivent également éviter les conclusions longues et répétitives.

Autres remarques

Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de Pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Étant donné que l'IB utilise le Pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses, les enseignants sont encouragés à passer au Pinyin.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Europe

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

Le programme d'histoire était enseigné pour la dernière fois cette année. Le nombre de candidats se présentant à cette épreuve a continué d'augmenter. Cette année, l'augmentation était plus importante qu'en 2008 mais le pourcentage de candidats passant l'épreuve 3 sur l'Europe reste quand même bien inférieur à celui des candidats passant l'épreuve 3 sur les Amériques. Nous espérons que cette épreuve continuera à être populaire lorsqu'elle sera fusionnée à la section sur le Moyen-Orient de l'épreuve 3 actuelle sur l'Asie et le Moyen-Orient. Cette épreuve n'a pas posé problème et la plupart des candidats et des enseignants l'ont appréciée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Il ne s'agissait pas d'une épreuve difficile mais une ou deux questions étaient plus dures que ne le pensaient les candidats. Les candidats n'ont pas répondu à la question 21 aussi bien qu'ils auraient dû le faire parce qu'ils ne l'ont pas traitée d'un point de vue européen. Nombre d'entre eux ont complètement ignoré l'Europe, à l'exception de l'URSS, et ont considéré la guerre froide comme un conflit opposant les États-Unis et l'URSS (comme c'est souvent le cas dans les questions du thème 5 de l'épreuve 2). En ce qui concerne la question 13, la référence à 1914 a souvent été ignorée. Dans l'ensemble, les réponses aux questions portant sur le XIX^e siècle étaient plus détaillées, spécifiques et ciblées que celles aux questions portant sur le XX^e siècle. Ceci peut être dû au fait que les candidats emploient l'approche et les connaissances utilisées pour l'épreuve 2 au lieu d'approfondir leurs connaissances comme cela est nécessaire pour l'option du niveau supérieur.

Bien que la majorité des candidats semblent être conscients des principales exigences des questions choisies, beaucoup trouvent difficile de se concentrer exactement sur la question posée. Comme un examinateur chef d'équipe l'a indiqué :

« Un grand nombre de candidats présentent leurs connaissances de la façon dont elles ont été enseignées (par exemple, les causes de la Première Guerre mondiale, les succès et les échecs d'Alexandre II, etc.) sans pouvoir les adapter à une interprétation ou question différente. » Trop de candidats ne peuvent résister à la tentation de présenter tout ce qu'ils savent qui peut avoir de près ou de loin un rapport avec le personnage, l'événement, etc., mentionné dans la question. De plus, quelques candidats ne peuvent pas faire la distinction entre une politique intérieure, étrangère, sociale et économique et il ne s'agit pas toujours de candidats pour qui la langue d'usage est la seconde langue. Les questions sociales et économiques continuent à poser problème. Les candidats les négligent souvent et examinent les aspects politiques. Les questions 9, 10 et 25 n'ont été ni bien traitées, ni populaires. La question 15 a toutefois engendré de meilleures réponses que les questions sur les problèmes économiques et sociaux des années précédentes, et la plupart des candidats ont choisi l'Allemagne de 1919 à 1939.

La chronologie est soit difficile soit négligée. Les candidats ont inclus un nombre insuffisant de dates dans leurs réponses. Il se peut que les dates ne soient plus autant mises en relief qu'avant, mais une compréhension de la période et de l'enchaînement des événements est essentielle à la bonne compréhension de nombreux sujets. Il convient également de prêter une attention particulière aux périodes spécifiques mentionnées dans les questions. Beaucoup de candidats ont choisi d'adopter une approche narrative ou descriptive alors qu'une approche thématique aurait amélioré leur réponse. L'analyse est généralement meilleure dans les réponses thématiques.

Enfin, un problème clé rencontré dans les copies des candidats les plus faibles est la tendance à l'exagération en utilisant des généralisations hâtives telles que « tout le monde » ou « tous ».

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Ils variaient considérablement mais les statistiques montrent que la majorité des candidats ont obtenu au moins le niveau 5 et très peu de candidats ont obtenu les deux niveaux les plus faibles. Tel qu'indiqué auparavant, la plupart des candidats avaient une connaissance et une compréhension générales du cours enseigné. Quelques candidats ont fait preuve d'une aptitude à choisir, à se concentrer et à analyser en profondeur tandis que d'autres ont au moins réussi une certaine évaluation ou quelques commentaires analytiques. Les causes et les effets ou résultats ont bien été compris.

Les candidats ont également bien géré leur temps et peu de candidats ont manqué de temps. La plupart d'entre eux ont rédigé trois réponses cohérentes. Les compétences qui pourraient être améliorées sont les suivantes : interpréter correctement les termes clés utilisés dans les questions, s'en tenir aux dates fournies dans les questions et apporter plus de soin à la structuration de la réponse. La planification de la réponse pose encore problème. Quelques candidats rédigent des plans mais ne sont pas autorisés à les joindre à leurs réponses et d'autres rédigent des plans qui sont plus détaillés que les réponses elles-mêmes. Les

candidats devraient rédiger un petit plan concis pour toutes les réponses, de préférence sur la feuille de réponses. Un examinateur chef d'équipe a indiqué que « quelques candidats ont produit des réponses dénotant de bonnes connaissances mais peu ciblées (surtout pour les questions 13 et 14) » et que « les meilleurs candidats ont développé leurs propres arguments en réponse à la question ». Quelques candidats ont utilisé des opinions d'historiens au lieu de preuves précises. Peu de candidats sont capables de bien utiliser l'historiographie et celle-ci n'est pas nécessaire pour obtenir le maximum de points.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les questions qui ne sont pas mentionnées ci-dessous sont celles qui ont généré peu ou pas de réponses.

Question 1

La plupart des candidats ont trouvé difficile de déterminer comment les changements de la Révolution française ont contribué à la montée de Napoléon I^{er}.

Question 3

Les quelques candidats ayant répondu cette question ont été capables d'identifier les causes économiques et politiques des deux révolutions de 1848 choisies.

Question 5

Ce sujet populaire et, dans l'ensemble, bien connu et compris a généré de bonnes réponses traitant à la fois des contributions positives et négatives des éléments mentionnés. Il semblerait que quelques candidats aient trouvé le séparatisme difficile et, comme d'habitude, les candidats les plus faibles ont raconté tout ce qu'ils savaient sur l'unification italienne.

Question 6

La plupart des candidats connaissaient à la fois les forces et les faiblesses de la Prusse et les ont analysées. Peu de candidats ont fait le récit des guerres de Bismarck et les candidats ont donc généralement obtenu plus de 14 points.

Question 7

Cette question sur Bismarck et l'Allemagne après 1871 n'a pas remporté un grand succès mais elle a assez bien été traitée par les candidats qui ont parlé de ses politiques intérieure et étrangère.

Question 8

Cette question sur Alexandre II était très populaire et la plupart des candidats connaissaient très bien ses réformes. La différence entre une réponse satisfaisante et une bonne réponse résidait dans le traitement de la citation et du terme « révolutionnaire ».

Question 13

Il s'agissait sans doute de la question la plus populaire de cette épreuve. Les résultats obtenus ont varié en fonction de l'approche adoptée. Les candidats qui se sont contentés de mentionner les causes apprises ont obtenu de moins bons résultats que ceux qui ont analysé les causes et émis un jugement réfléchi sur les raisons du déclenchement de la guerre en 1914.

Question 14

Par le passé, beaucoup de rapports sur cette épreuve ont exprimé notre déception devant le manque de connaissances précises et détaillées sur les deux révolutions russes de 1917. Cette année, le problème subsiste. Quelques candidats ont fourni des causes spécifiques, correctes et détaillées mais d'autres ont fait des références confuses à la « révolution » de 1905, au tsar et à la guerre, à Raspoutine et surtout à Lénine qui, selon eux, a « gagné » la révolution.

Question 15

Les candidats ont choisi l'Allemagne et la Russie / l'URSS et ils connaissaient quelques problèmes économiques spécifiques.

Question 16

Les questions portant sur la politique intérieure de Hitler ou Staline concernent généralement l'usage de la terreur. Cette année, la question se concentrait sur la terreur mais les candidats semblaient en savoir très peu sur son utilisation. Ils ont souvent ignoré leurs politiques répressives pour comparer et mettre en contraste d'autres politiques.

Question 17

Cette question sur les politiques intérieure et étrangère de Mussolini était assez populaire mais peu de candidats possédaient une connaissance détaillée de ces politiques et le mot « impact » a généralement été ignoré.

Question 20

En général, les candidats ont (enfin !) compris la signification du terme « guerre totale ». Peu de candidats ont toutefois rédigé une réponse tout à fait complète et beaucoup se sont référés à des exemples en dehors de l'Europe, notamment à « Rosie la riveteuse ».

Question 21

La présence de cette question dans l'épreuve portant sur l'Europe a surpris plusieurs candidats. Les meilleurs candidats ont constamment fait référence aux « Alliés occidentaux » mais les plus faibles l'ont transformée en une question sur l'antagonisme entre les États-Unis et l'URSS, et n'ont pas obtenu une bonne note.

Question 24

Il s'agissait de la seule question choisie par un grand nombre de candidats dans la dernière section de l'épreuve. Les candidats avaient une assez bonne connaissance de la nature et des résultats des politiques de Gorbatchev et ont émis un jugement sur leur responsabilité

dans le démembrement de l'URSS. Les candidats auraient pu obtenir des notes plus élevées en approfondissant et en fournissant plus de détails.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Il est clair que la majorité des candidats ont reçu un bon enseignement et qu'ils sont arrivés à l'examen avec l'intention de donner le meilleur d'eux-mêmes. Le programme a bien été couvert en veillant à donner aux candidats une perspective historique et à susciter un intérêt pour la matière. Nous espérons que le nouveau programme d'histoire ne changera en rien cela. Les enseignants doivent encourager leurs élèves à faire des lectures variées et à approfondir davantage les sujets qui les intéressent afin de pouvoir utiliser ces connaissances pour répondre aux questions de manière plus analytique et approfondie. Il faut toujours souligner l'importance de la capacité à se concentrer, structurer, choisir et analyser. De nombreuses discussions sur les questions, la préparation de résumés, etc. aideront les candidats, surtout les moins doués. Il faut aider les candidats les plus faibles à éviter les assertions généralisées et non étayées, et leur donner pour consigne de ne pas utiliser un langage général exagéré comme « tout le monde l'a fait », « tout le monde a suivi » ou « tout le monde était du même avis ». Deux termes semblent dominer dans les copies des candidats les plus faibles : « impressionnant » et « créer ». Ces termes doivent être évités tant par les candidats les plus faibles que par les candidats plus doués car ils ne sont pas convenables pour une dissertation d'histoire. Nous espérons que le nouveau programme d'histoire est enseigné sans problème. Si les enseignants rencontrent des problèmes, ils ne doivent pas hésiter à demander conseil. Nous espérons également que quelques-uns des établissements choisiront le module 1. Celui-ci devrait fournir une perspective et un intérêt nouveaux aux élèves.